

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

L'EXPLOITATION DU TEXTE LITTERAIRE DANS
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA COMPETENCE
INTERCULTURELLE

Cas des apprenants de 3^{ème} A.S à Biskra

Directeur de recherche :

Mr.CHELLOUAI Kamel

Présenté par :

BEN MOSBAH Afaf

Jury d'examen:

Président : Mme.MOUSTURI Z, M.A. Université M^{ed} Khider Biskra

Rapporteur : Mr.CHELLOUAI Kamel, M.A. Université M^{ed} Khider Biskra

Examineur : Mme HAMMI , M.A. Université M^{ed} Khider Biskra

Promotion : Juin 2013

Dédicace

*A mes très chers parents pour tous ce
qu'ils font.....J'aime*

A mes belles seours,

A mes adorables frères,

A.....

A.....

A.....

A la mémoire d'une Rose qui malgré l'absence

reste LA BELLE ROSE

Qui occupe le jardin du mon Cœur.

Remerciement

Mes remerciements vont tout d'abord à Mr CHELLOUAI Kamel, mon directeur de recherche, de m'avoir prodigué conseils et orientations et aussi pour sa gentillesse et sa disponibilité.

Mes remerciements vont également à Mme TELLI Souria de son aide.

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE

PREMIER CHAPITRE

LE TEXTE LITTERAIRE ET L'ENSEIGNEMENT-

APPRENTISSAGE DU FLE

Introduction.....	8
I / 1-Le texte littéraire à travers les méthodes d'enseignement du FLE.....	9
I / 1-1- La méthode traditionnelle.....	9
I / 1-2- La méthode directe.....	9
I / 1-3- La méthode structuro-globale audiovisuelle(SGAV).....	10
I / 1-4- L'approche communicative.....	10
I / 2-Le texte littéraire ou document authentique en classe du FLE.....	11
I / 2-1-Qu'est-ce qu'un document authentique ?.....	11
I / 2-2-Qu'est-ce qu'un texte ?.....	11
I / 2-3-Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?.....	12
I /3-Les caractéristiques du texte littéraire.....	13
I /3-1- La polysémie.....	13
I /3-2- Le texte littéraire vecteur culturel.....	13
I /3-3-La littérature et la communication.....	14
I /3-4- La fiction.....	14
I /4-Le texte littéraire : finalités et objectifs.....	15
I /4-1-L'acquisition de la langue.....	15
I /4-2-Reconnaissance de soi et prise de position identitaire.....	15
I /4-3-Plaisir et investissement de soi.....	16
I /5-Lire un texte littéraire.....	16
I /5-1-La lecture littéraire.....	16
I /5-2-Les caractéristiques de la lecture littéraire.....	17
I /6-Typologies des difficultés de compréhension et d'interprétation de la lecture du texte littéraire.....	18
I /6-1-Les difficultés d'ordre linguistique.....	18
I /6-2- Les difficultés d'ordre culturel.....	18
I /7-Le texte littéraire et l'interculturel.....	19
Conclusion.....	20

DEUXIEME CHAPITRE
PERSPECTIVE INTERCULTURELLE DANS
L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES

Introduction.....	23
II/1-Langue concept didactique.....	24
II/1-1-La langue dimension idiomatique.....	24
II/1-2-La dimension culturelle de la langue.....	25
II/1-3-Quelle culture enseigner ?.....	25
II/1-3-1-Définition de la culture.....	26
II/1-3-2-La culture cultivée.....	26
II/1-3-3-La culture anthropologique.....	27
II/2-La compétence culturelle.....	27
II/2-1-Définition.....	27
II/2-2-Les composantes.....	27
II/3-La compétence interculturelle.....	28
II/3-1-Définition.....	29
II/3-2-Les composantes.....	31
II/4-Les représentations et les stéréotypes.....	32
II/4-1-Les représentations.....	32
II/4-2-Les stéréotypes.....	33
II/5-La démarche interculturelle.....	34
Conclusion.....	36

DEUXIEME PARTIE

DE LA THEORIE A LA PRATIQUE

TROISIEME CHAPITRE

PRESENTATION DES DISPOSITIFS EXPERIMENTAUX

Introduction.....	39
III/1-Présentation du premier dispositif.....	39
III/1-1-Le questionnaire.....	39
III/1-2Public visé.....	41
III/1-2-1-Etats des lieux.....	41
III/1-2-2-Echantillonnage.....	42
III/1-2-3-Constats.....	42
III/1-3-Objectif.....	43
III/2-Présentation du deuxième dispositif.....	45
II/2-1-L'expérimentation.....	45
III/2-1-1-Les paramètres de l'expérimentation.....	45
III/2-1-1-1-Nature de l'expérimentation.....	45
III/2-1-2-2-Objectifs de l'expérimentation.....	45

III/2-1-3-3Destinataires de l'expérimentation.....	46
III/2-1-2-Déroulement de l'expérimentation	46
III/2-2-1-1-Le pré-test.....	47
III/2-2-2-2-Les séances d'interventions.....	47
III/2-2-3-3-Le post-test.....	54
Conclusion.....	

QUATRIEME CHAPITRE

CONTENUS ET ANALYSE DES RESULTATS

VI/1-Contenu et analyse des résultats.....	57
VI/1-1-Contenu et analyse des réponses du questionnaire.....	57
VI/Bilan synthétique.....	75
VI/1-2Contenu et analyse des résultats de l'expérimentation.....	77
Bilan synthétique.....	86
Conclusion générale.....	88
Références Bibliographiques.....	
Annexe.....	

INTRODUCTION

Introduction

Aujourd'hui, on parle de plus en plus d'*interculturel* dans tous les milieux mais la pédagogie a pris les devants, en particulier dans le domaine des langues étrangères.

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans le système éducatif algérien vise à développer chez l'apprenant, en plus de la compétence linguistique, une compétence culturelle voire interculturelle afin de pouvoir communiquer et interagir avec autrui dans situations communicatives diversifiées.

Pour cela plusieurs support didactiques sont exploités entre autres le texte littéraire. Ce dernier est le médiateur privilégié pour la rencontre et le (re)découvert de l'Autre. Il permet d'étudier et de saisir l'homme dans sa complexité, sa diversité et sa variabilité

Donc, l'exploitation des textes littéraires dans l'apprentissage du FLE contribue certainement à la formation et à l'épanouissement intellectuel des apprenants, qui se trouvent exposés à la réalité socioculturelle du peuple parlant cette langue et à ses modes de vie et de penser. Ainsi, le texte littéraire est aussi une source de motivation pour découvrir l'univers de l'Autre. Dans ce contexte, J-M.DEFAY avance que:

« (...) la littérature -bien choisie, bien exploitée- apporte beaucoup à la motivation des apprenants et à leur compréhension de la culture- cible car dans le meilleur des cas, elle touche à la fois à l'universel et au particulier et établit ainsi un pont entre le connu et l'inconnu dans l'apprentissage comme entre le savoir et le ressenti »¹

En partant du constat que les enseignants ne prennent pas en compte la dimension culturelle voire interculturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE du fait qu'ils trouvent de grandes difficultés à

¹ Jean Marc DEFAYAS, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Ed. MARDAGA, 2003, p109

intégrer cette dimension dans le processus, nous voudrions à travers ce travail impliquer les apprenants dans une expérience interculturelle via le texte littéraire comme support didactique afin de revaloriser le texte littéraire dans la classe du FLE et de montrer l'importance de son exploitation dans l'enseignement-apprentissage du FLE, et plus précisément dans celui de l'acquisition de la compétence interculturelle pour permettre aux apprenants de surmonter leurs préjugés ainsi que les malentendus culturels.

Notre problématique s'articule autour de la possibilité d'envisager des interactions (des tâches) à visée interculturelle autour du texte littéraire, comme vecteur d'un développement d'une conscience interculturelle, afin de permettre à l'apprenant d'entrer dans la langue/culture de l'autre. Nous formulons nos interrogations ainsi :

Dans quelle mesure, le texte littéraire pourrait-il pallier le cloisonnement culturel que vivent les apprenants en classe de FLE?

Partant de ce questionnement, et en s'appuyant sur le postulat qui stipule que le texte littéraire constitue : « [...] *le lieu, le moment et l'occasion propices pour l'apprenant d'entrer dans la langue /culture de l'autre et de reconfigurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte* »², nous tablons sur l'intégration du texte littéraire dans le projet didactique à travers un scénario attelé à des tâches interculturelles, pour favoriser les expériences interculturelles. Autrement dit, le texte littéraire permettrait, le cas échéant, la prise de conscience interculturelle et par voie de conséquent, la mise en place et le développement d'une compétence (inter) culturelle.

Pour étudier de l'intégration du texte littéraire dans le projet didactique sur le développement de la compétence interculturelle chez les

² MEKHACHE, Mohammed, « Le texte littéraire dans le projet didactique » in Synergies Algérie n°9-2010 pp. 121-132.

apprenants, nous opterons pour une démarche praxéologique et exploratrice. Notre méthodologie s'articule autour des dispositifs expérimentaux suivants : un questionnaire et une expérimentation.

L'enquête par questionnaire menée auprès d'enseignants du FLE au cycle secondaire ; pour avoir une idée sur la place qu'ils accordent au texte littéraire en tant que support favorisant l'entrée dans la langue/culture de l'autre et pour la mise en place le développement de la compétence interculturelle.

L'expérimentation est menée avec un groupe d'apprenants de 3^{ème} AS. Cette dernière porte sur l'étude de textes littéraires traitant essentiellement des thématiques culturelles qui permettraient d'interroger les identités et l'altérité des apprenants, et de développer leur compétence (inter) culturelle.

Notre travail est composé de deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique sera répartie en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous tenterons de mettre à la lumière notre objet d'étude à savoir le texte littéraire, c'est-à-dire sa place dans les méthodes d'enseignement du FLE, sa définition, ses caractéristiques, ses finalités et ses objectifs dans une classe du FLE. Ce chapitre aura pour objectif de pénétrer l'univers du texte littéraire comme support didactique dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères.

Dans le deuxième chapitre, nous mettrons l'accent sur l'importance de la compétence interculturelle. Nous commencerons tout d'abord par les définitions des différentes notions, la langue, la culture, la compétence culturelle et interculturelle et leurs composantes, ainsi que les représentations et les stéréotypes. Le chapitre sera clôturé par les étapes de la démarche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Notre objectif dans ce présent chapitre est de montrer

l'importance de la compétence interculturelle dans les apprentissages linguistiques.

La partie pratique sera répartie en deux chapitres . Le premier chapitre sera consacré à l'exposition détaillée de notre expérimentation : sa nature, ses objectifs, ses destinataires et ses outils. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Première partie
Cadre théorique

Premier chapitre
Le texte littéraire et
l'enseignement-apprentissage du
FLE

INTRODUCTION

L'enseignement-apprentissage du FLE a été toujours associé à l'utilisation du texte littéraire en classe du FLE. En effet, considéré comme le support le plus adéquat pour répondre aux besoins langagiers, sociaux et culturels, le texte littéraire semble être le pilier de tout enseignement/apprentissage de la langue étrangère.

Dans ce chapitre, nous essayerons de montrer les liens qu'entretient l'enseignement du français avec le texte littéraire, nous essayerons en premier lieu de montrer la place qu'a le texte littéraire à travers les méthodologies d'enseignements du FLE. Puis, nous tenterons de circonscrire une définition de la notion du texte littéraire et de ses caractéristiques.

Aussi, nous préciserons dans ce chapitre les finalités et les objectifs que nous pouvons atteindre à travers le texte littéraire et nous déterminerons à la fin les difficultés peuvent rencontrer les apprenants dans sa lecture.

I/1-LE TEXTE LITTÉRAIRE A TRAVERS LES METHODES D'ENSEIGNEMENT DU FLE

Le texte littéraire tient toujours une place importante dans le domaine de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, même si l'enseignement de ce dernier a subi au cours des années de nombreuses mutations en fonction de l'évolution de divers courants méthodologiques, entre sacralisation, rejet et revalorisation.

I/1-1-La méthodologie traditionnelle

Dans les méthodes traditionnelles, les langues sont apprises par le biais du texte littéraire, les quels sont considérés comme des modèles et des supports privilégiés. La littérature est considéré : « *comme une consécration, comme l'aboutissement de l'apprentissage d'une langue* »¹, il s'agissait de faire apprendre la langue par l'imitation de grands écrivains classiques en vue d'acquérir une compétence linguistique d'une part et d'acquérir un capital culturel, de former et de développer la personnalité en d'autre part.

I/1-2-La méthodologie directe

La méthode directe, considéré comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères, a représenté cette rupture dans la didactique des langues. Cette méthode met l'accent sur l'acquisition de l'oral, l'étude de la grammaire sous forme inductive et implicite, l'apprentissage du vocabulaire courant, la progression et l'approche globale du sens.

¹ Naturel. M. pour la littérature: De l'extrait à l'œuvre, Clé International, Didactique des langues étrangère, 1995.P17.

Dans cette méthode le texte littéraire est relégué au second plan, n'étant utilisé qu'à une étape finale de l'apprentissage, c'est-à-dire quand les connaissances et les pratiques langagières acquises sont suffisantes pour en permettre l'approche.

I/1-3-La méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV)

Avec la méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV) le texte littéraire autre fois sacralisé est complètement écarté des pratiques scolaires. Ces méthodes privilégiaient les dialogues et les textes fabriqués (interview, dialogue, scénarios.....) comme l'affirme CUQ: « *La méthodologie structuro-globale audiovisuelle a banni la littérature de l'enseignement des langues vivantes et a donc évincé le texte littéraire des supports d'apprentissage pour représenter la parole en situation.* »¹

I/1-4-L'approche communicative

Avec l'approche communicative des années quatre-vingt ont vu un resurgissement du texte littéraire dans les classes de langues. Le recours au texte littéraire en tant que support didactique, mais leur exploitation n'avait comme tâche que pour faire parler les étudiants. Voyant le texte littéraire comme simple « document authentique ».

L'approche communicative exploitait seulement les aspects communicatifs des documents, mettant l'accent sur les éléments qui faciliteraient la communication, sans prendre en compte les spécificités du texte littéraire.

¹ Cuq. J-P et Gruca: "*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*", Horizon Groupe, Paris, 2002, P. 375.

I/2-LE TEXTE LITTÉRAIRE OU DOCUMENT AUTHENTIQUE EN CLASSE DE LANGUE

I-2-1 Qu'est-ce qu'un document authentique ?

Les documents authentiques sont des documents qui n'ont pas conçus, à l'origine pour être enseignés en classe dans un cours de langue.

Il s'agit des documents extrascolaires que les didacticiens investissent pour des fins pédagogiques: des documents de la vie quotidienne (plan d'une ville, dépliants touristiques...etc.), ou des documents d'ordre administratif (fiche d'inscription, formulaire pour obtenir une carte de séjour, etc.), ou encore des documents médiatiques écrits, sonores ou télévisés.

L'objectif premier de leur utilisation, se rapprocher de la communication réelle car ces documents apportent des faits pris de la réalité quotidienne, ainsi les thèmes abordés par le biais de ces documents sont ceux de la vie courante de la communication réelle de l'étrangère.

« Ils permettant aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettant donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation. »¹

I/2-2-Qu'est-ce qu'un texte ?

Barthes affirme : « *texte veut dire tissu ; mais alors que jusqu'ici on a toujours pris ce tissu pour un produit, un voile tout fait, derrière lequel se tient, plus ou moins caché,*

¹ Heidegger cite in J-P.CUQ, I.GRUCA, *Op.cit.*, p392

le sens (la vérité), nous acceptons maintenant dans, le tissu, l'idée générative que le texte se fait, se travail à travers un entrelacs perpétuel.»¹

Le texte est défini aussi, comme : « *une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle* »² donc, le texte est le résultat d'un ensemble de déterminations linguistiques et extralinguistiques, il obéit à plusieurs contraintes socio-historique, idéologique et linguistique qui font de lui un tout indissociable produit dans l'intention de distraire, d'émouvoir ou d'informer.

Ainsi, le texte prend autre définition en relation avec la construction des connaissances dans le domaine didactique à propos Mbengone Ekouma, Carole dit :

«Objet de médiation culturelle et outil de Co-construction de connaissances, redevient, grâce en particulier aux nouvelles technologies, un objet de recherche incontournable pour plusieurs disciplines, aussi bien pour la didactique du texte.»³

I/2-3-Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Selon Albert et Souchon, le texte littéraire est un : « *ensemble de relations qui s'établissent entre trois pôles de la communication littéraire, à savoir, l'émetteur, le texte et le récepteur.* »⁴

La littérature est définie aussi comme tout ce qui est : « *Reconnu, répertorié, enseigné comme tel par des spécialistes (écrivains, critique, professeur, ou qui se trouve dans des ouvrages présentant certaines caractéristiques (telles le genre inscrit sur la couverture : roman, poésies, contes nouvelles, tragédie, etc.)* »⁵ C'est-à-

¹ GRESILLON, ALMUTH, *les manuscrits littéraires. L'organisation des textes*, Paris, Pratique, 1988, p107.

² CANVAT, K: « *enseigner la littérature par les genres* » in savoir et pratique, 1999, p83.

³ MBENGON EKOUMA, CAROLE. *Role des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de textes en langue seconde*. université, paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2006, p178.

⁴ Albert-C, Souchon: « *les textes littéraires en classe de langue* » PUF, France, 2000, p174.

⁵ Peytard.J: « *littérature et classe de langue* » Hatier, Paris, mai 1982, p22.

dire que la littérature est une institution humaine qui fait un tri de toutes les productions, pour distinguer ce qui est littéraire de ce n'est pas.

Au sens culturel du terme, « *La littérature relève essentiellement de l'ordre du scriptural, comme l'atteste l'étymologie latine du mot qui la désigne « littérature » : écriture* »¹

I/3-LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE LITTÉRAIRE

Le texte littéraire se caractérise par un bon nombre de déterminations linguistique et sociale, dans ce qui suit nous citons :

I/3-1-La polysémie

Le premier trait le distinctif de la littérature est la polysémie qui permet non pas une lecture univoque mais lecture plurielle. En effet cette polysémie favorise les questionnements sur les ressemblances et les différences qui définissent les cultures. Elle est aussi une invitation à un travail interprétatif.

*« Il apparaît donc clairement que le texte non littéraire a un sens et un seul alors que le texte littéraire permet une lecture plurielle, d'une part, il peut être abordé sous différents angles d'analyses et, d'autre part, il se prête à de multiples interprétations. »*²

I/3-2- Le texte littéraire vecteur culturel

La littérature est toujours été associée au patrimoine culturel des pays. En effet, le texte littéraire est considéré comme le lieu par excellence de l'expression de l'univers culturel et social d'une communauté et *comme*

¹ J. PEYTARD, « orale et scriptural : dans ordre de situation et description linguistique » *langue Française* n°6 Mai 1970 cité in *littérature et classe de langue*, Ed. Hatier, Paris 1982, p. 21.

² Séoude.A:Pour une didactique de la littérature, les édition, Paris, 1997, p137.

« la manifestation la plus intérieure de la culture d'un pays et la voie royale pour accéder à une civilisation »¹

Cette dimension culturelle de la littérature permet une certaine intégration et reconnaissance de soi tant de l'écrivain que du lecteur.

I/3-3-La littérature et la communication

Une autre distinction de la littérature est sa forme spécifique de communication. L'écrivain écrit pour communiquer un message c'est-à-dire il produit un message dont le lecteur doit saisir le sens et auquel il est censé répondre par une interprétation quelconque mais adéquate (un fait, une émotion, un rêve).

I/3-4-La fiction

La dernière distinction du texte littéraire, c'est la fiction qui se définit comme : *« La capacité de l'esprit humain à intervenir un univers qui n'est pas celui de perception immédiate. »²* Donc, le texte littéraire n'est que pur fiction, c'est une réalité à la quelle il devra s'adapter, l'écrivain quand il écrit il ne fait que de *« créer un monde possible »³*, un monde qui n'est pas conforme au monde réel, mais *« un monde auquel le lecteur puisse adhérer. »⁴*

¹ Blanc.M, cité par Cuq.J-Pet Gruca, Op, cit, 374.

² ARON, Paul, Sainte-Jaque, Denis et al, op.cit.p

³ Albert-C, Souchon. M.op.cit.

⁴ Albert-C, Souchon. M.Idem p.78.

I/4-LE TEXTE LITTÉRAIRE : FINALITES ET OBJECTIFS

I/4-1-L'acquisition de la langue

Dans l'enseignement /apprentissage de la langue étrangère, le texte littéraire a un rôle très important, de développer les capacités langagières des apprenants puisqu'il est considéré « *l'exploration réglée des possibilités offertes.* »¹

La pratique de ces textes dans une classe de langue permet à l'apprenant de découvrir de ce qu'on peut faire de la langue sans s'écarter de l'idée du sens, découvrir « la langue au travail », évalue les règles de grammaire apprises. Le texte est aussi un lieu par excellent pour accéder à d'autre culture.

*« La littérature a toujours occupé une position privilégiée dans l'enseignement du français. Cette place de choix s'explique au moins par une double raison .La littérature joue à la fois un rôle de « modèle langagier » et véhicule une certaine culture que l'école a mission de transmettre à l'élève »*²

I/4-2-Reconnaissance de soi et prise de position identitaire

Le texte littéraire aide l'apprenant à porter un regard sur son identité, car quand il le lit, il ne fait que relire soi-même, quand il a mis à sa disposition un espace de projection qui le concerne et dans lequel il se reconnaît. A travers cette reconnaissance de soi, il élargit sa reconnaissance et ses représentations vis-à-vis de l'autre une littérature étrangère.

¹ Albert-C, Souchon. M, idem p.78.

² DUFAY, J-L, GEMENNE, L. et LEDURD. Op.cit.16.

I/4-3-Plaisir et investissement de soi

L'apprenant à travers la lecture d'un texte, est conduit à l'appréhender comme un espace où peuvent déifier plusieurs hypothèses qui s'effacent aussitôt pour laisser place aux interprétations adéquates.

Il apprend ainsi à s'investir pour trouver les bonnes interprétations du texte d'une part et de ce qui se passe autour de lui.

L'autre finalité pour laquelle le texte littéraire est enseigné, réside dans le plaisir, ce dernier est inhérent à la motivation, indispensable à tout apprentissage, en particulier dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, l'apprenant quand il lit telle ou telle œuvre dans ce que sa lecture peut avoir un effet sur lui, un rêve moment de détente, fantasme...etc.

I/5-LIRE UN TEXTE LITTÉRAIRE

Parler une langue étrangère, c'est aussi lire dans cette langue, lors cette situation de lecture, le lecteur ne produit pas le sens, il le découvre et le reconstruire.

Lire ce n'est pas seulement le traitement et le déchiffrage des mots, mais c'est interpréter, former des hypothèses, lire c'est donc, comprendre le plus précisément et le plus fidèlement le sens produit par l'écrivain.

I/5-1-La lecture littéraire

Comme mode particulier la lecture littéraire se caractérise par trois traits distinctifs

I/5-1-1-Les caractéristiques de la lecture littéraire

✓ La lecture littéraire à travers la polysémie qui caractérise le texte littéraire conduit le lecteur à aborder le texte sous plusieurs angles. Le lecteur est ainsi amené à construire et à déconstruire sans cesse les sens dégagés du texte lu et qu'il s'approprie à sa manière

, Autrement dit :

« Suscite, alors, d'infinies lectures pour autant autoriser n'importe quelle lecture possible. Si l'on peut dire quelle est la meilleure interprétation d'un texte, on peut dire lesquelles sont erronées(...) après qu'un texte a été produit, il est possible de lui faire dire beaucoup de choses(...), mais il est possible(...) de lui faire dire ce qu'il ne dit pas. Souvent, les textes disent plus que ce que leurs auteurs entendaient dire, mais moins que ce que beaucoup de lecteurs incontinents voudraient qu'ils disent »¹.

✓ La lecture littéraire se caractérise par sa fonction modélisant dans le sens ou elle permet de rêver, d'imaginer en vivant une expérience qui ne se concrétiser peut-être jamais dans la réalité.

✓ La dimension comparative c'est une autre caractéristique de la lecture littéraire, celle-ci nécessite une compétence culturelle qui permet de comparer les référents culturels des lecteurs avec ceux qui ont évoqué dans le texte soit d'une manière consciente ou inconsciente, ce qui leurs permet de construire de nouvelles reconnaissances culturelles et de prendre conscience des leurs. A ce propos Tauveron dit : La lecture littéraire est :

« Une lecture attentive au fonctionnement du texte littéraire et sa dimension esthétique, d'une soucieuse de débusquer des effets de sens non immédiats et de les faire proliférer, de débusquer des effets de non-sens pour trouver du sens, toutes opérations qui supposent la

¹ ECO « les limites de l'interprétation », paris, Grasset, 1992, p130.

mobilisation d'une culture antérieurement construite et la création d'une culture nouvelles. »¹

I/6-TYPOLOGIES DES DIFFICULTES DE COMPREHENSION ET D'INTERPRETATION DU TEXTE LITTERAIRE

Comprendre un texte littéraire, c'est construire une représentation, élaborer une interprétation qui soit compatible à la fois avec les données du texte et avec les connaissances pré-acquises du lecteur.

Donc, ils'agit de construire au fur et à mesure de la lecture une représentation cohérente de son contenu.

L'apprenant face aux textes en langue étrangère, se heurte à de nombreuses difficultés d'ordres variés linguistique, culturel.

I/6-1-Les difficultés d'ordre linguistique

La lecture du texte littéraire suppose de la part de l'apprenant l'acquisition d'une compétence linguistique celle-ci est nécessaire à l'accès des sens du texte.

La connaissance de la langue étrangère appelle forcément à mettre en place certains savoir et savoir-faire acquis auparavant c'est-à-dire savoir mettre en relation les règles, de grammaire, de syntaxe..., qui fondent cette langue et permettant aux apprenants d'accéder au plaisir du texte littéraire.

I/6-2-Les difficultés d'ordre culturel

L'interprétation du texte littéraire suppose de l'apprenant un certain partage de références culturelles entre l'écrivain et le lecteur, car le texte

¹ TAUVERON, C, lire la littérature à l'école :pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?de la GS au CM, Hatier, 2002,p18.

littéraire porte en lui un somme de valeurs culturelles qui deviennent aussitôt un obstacle pour le lecteur s'il ne les connaît pas ou s'il ne partage pas ces références culturelles.

I/7-LE TEXTE LITTÉRAIRE ET L'INTERCULTUREL

La littérature a toujours été associée au patrimoine culturel des pays, de ce fait le texte littéraire nous apparaît comme l'espace privilégié qui permet à l'apprenant de se confronter à d'autres modèles culturels et à en mesurer les différences .A ce propos George Mounin dit :

« La littérature reste considérée souvent comme la seule et toujours ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie, presque toutes les images et les idées les plus concrètes que nous avons sur les Anglais, les Russes ou les Grecs(...) sont venue(...) des œuvres littéraires »¹.

Le texte littéraire est donc le reflet de la société dans laquelle il produit, il dévoile ses modes de vie, et de leur pensée, il permet donc d'accéder à une société par la médiation de l'écrit. Dans cette optique, Porcher précise que le texte littéraire :

« Ouvre des portes sur des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancre l'auteur ».²

Le texte littéraire comme un fait culturel est un lieu qui permet de l'apprenant de développer chez lui le sentiment d'avoir une identité culturelle du fait que la littérature est considérée comme : « L'unique occasion d'accéder

¹ Mounin.G, cité par Séoud.A.op.cit.p57.

² Porcher, cité par Radenkovic.A-G : Altérité et identités dans les littératures de la langue française, in le français dans le monde, Clé International, 2004, Numéro spécial. P.8.

à un univers imaginaire qui servira de fondement à la construction de leur identité collective du groupe socio culturel auquel ils appartiennent ».¹

En effet, la prise de conscience d'identité culturelle, des croyances, des valeurs ne pourrait se concrétiser que par la confrontation qui est différent et étranger. Cette confrontation peut être réalisée dans une classe de langue entre le texte littéraire qui véhicule une culture et la culture d'origine de l'apprenant.

A ce propos M.Litz dit : *« Il n'est pas possible pour des élèves, de concevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison(...) ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je suis m'apercevoir ce qui fonde mes particularités culturelles »².*

Identité/Altérité sont deux couple d'une rencontre entre deux systèmes culturels cette rencontre peut être réalisée par le truchement du texte littéraire et c'est grâce à la médiation du texte littéraire que les représentations de l'altérité, et des identités linguistiques, et culturelles pourrait être interrogées, comme l'affirme A. Séoud :

«Moral de l'histoire : la littérature, le contact avec les textes, grâce à leur polysémie, est le terrain le plus favorable le plus propice, à l'expression interculturelle ».³

¹ Litz.M, cité par Séoud.A.op.cit.p144.

² Litz.M, cité par Séoud.A.op.cit.P145.

³Séoud. A, Op. Cit, P. 45.

CONCLUSION

Le texte littéraire apparaît à présent être un support pédagogique adéquat dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage du français langue étrangère car son utilisation au sein de la classe a une triple fonction.

Tout d'abord, celle d'améliorer la compétence communicative des apprenants. En effet, en tant qu'objet appartenant au patrimoine culturel d'un pays, le texte littéraire permet d'aborder des domaines de connaissances culturelles. Ainsi que sa présence au sein de l'enseignement du FLE encourage un comportement interculturel chez l'apprenant car le contact avec le texte littéraire implique une interaction directe avec la langue et sa culture ainsi que avec la langue source et sa culture.

Deuxième chapitre

Perspective interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères

INTRODUCTION

Dans le milieu de l'enseignement des langues, les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences grammaticales, en ce qui concerne la langue étudiée, mais doivent aussi avoir la capacité d'utiliser cette langue dans des situations sociales et culturelles données.

Donc, l'apprenant doit impérativement ajouter à ses compétences générales la présence d'une compétence interculturelle pour faciliter la communication dans différentes situations d'échanges.

L'acquisition d'une telle compétence peut commencer en classe de langue, où on apprend à utiliser la langue à travers les différences qui sont imposées par le contact entre la culture de l'apprenant et celle de la culture étrangère à ce propos DENIS M dit

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres modes de vie... Bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entre en contact avec une nouvelle culture »¹

Dans ce cas, il est nécessaire de tenir compte de l'ensemble des interactions suscitées en classe de langue en plaçant l'apprenant au cœur de toute formation. Il apparaît donc clairement de réfléchir à la transposition didactique des compétences linguistiques, culturelles voire interculturelles.

¹ DENIS. M, *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* in Dialogues et cultures n° 44, 2000.p62.

DU CULTUREL A L'ITERCULTUREL

II-1-LA LANGUE CONCEPT DIDACTIQUE

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, la langue est un instrument a pour but essentiel de communiquer, mais il faut garder que pour bien communiquer dans une langue, il faut en maîtriser les références culturelles, car d'un point de vue didactique la langue est objet composé d'un idiome et d'une culture.

II/1-1-la dimension idiomatique

La langue est un système de signes doublement articulés, c'est à dire que la construction du sens se fait à deux niveaux d'articulation :

Tout d'abord celui des entités signifiantes (morphème et lexèmes, ou monèmes) formant les énoncés, puis celui des unités distinctives de sens (phonèmes) formant les unités signifiantes.

II/1-2-La dimension culturelle de la langue

La langue et la culture sont étroite corrélation, tout d'abord la langue est un élément qui compose la culture d'une communauté, ensuite elle est l'instrument par la quelle l'individu va verbaliser sa vision du monde, de concrétiser ses idées et de manifester sa pensée.

De ce fait, la langue est incontestablement un produit culturel, et le fait d'aborder l'étude de cette langue permet d'accéder aux valeurs de l'univers culturel qu'elle recouvre.

Il est important donc, d'assurer une corrélation entre la langue et la culture dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues

étrangère : «L'apprentissage de la culture est [...] un facteur clé dans l'aptitude à employer et à maîtriser un système linguistique étranger et non pas simplement la déclaration plutôt arbitraire que l'apprentissage de la culture fait partie de l'enseignement des langues. »¹

II/1-3-Quelle culture enseigné ?

Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, il convient de distinguer deux sortes fondamentales de la culture : la culture cultivée et la culture anthropologique, mais il est pertinent en premier lieu de donner une définition à la notion de culture

II/1-3-1-Définition de la culture

La notion de culture recouvre une pluralité de sens .Elle renvoie au domaine idéologique (les valeurs et les croyances propres à un groupes), qu'au domaine social(le mode de vie) à ce propos M.BYREM définit la culture comme :

«Un ensemble de manière de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations. »²

Selon le dictionnaire de l'éducation la culture est un:

«Système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des conventions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupes d'avoir des rapports entres eux et avec le mondes, de communiquer et de développer les capacités qui existent en puissance chez eux »³

¹ M.BYREM. Culture et éducation en langue étrangère, Crédif-Hatier, LAL, Paris, 1992, p88.

³ Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988.

Quant a la revue Culture, elle avance que :

« la culture est un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des convictions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupes d'avoir des rapports entre eux et avec le monde, de communiquer et de développer les capacités qui existent en puissances chez eux. »¹

De ce fait, et à travers les différentes définitions proposées et la diversité des aspects qu'elle englobe, la notion de la culture a été comparée à un iceberg car elle comporte deux parties : une partie cachée, invisible qui concerne, les croyances, les attitudes, les représentations, les valeurs ...etc. Une partie explicite telle que les réalisations artistiques, les coutumes ...etc.

II/1-3-2-La culture cultivée

Autrement appelée culture savante, c'est la plus ancienne de la culture en classe de FLE. Elle englobe le domaine de Belles-lettres". Cette culture correspond à des savoirs concernant davantage la littérature considérée comme la source de tout savoir, les grands événements, les réalisations artistiques. Elle essentiellement transmise par les institutions éducatives.

L'apprenant d'une langue étrangère a besoin d'une culture cultivée pour s'enrichir intellectuellement, mais il a besoin aussi d'une culture anthropologique pour approprier correctement une langue étrangère pour communiquer quotidiennement, comprendre les comportements des autres et d'entrer en interaction avec eux.

¹Culture n°4, UNESCO, Paris, 1977, p45.

II/1-3-3-La culture anthropologique

Elle gouverne la plupart des attitudes, des comportements, des représentations et des habitudes des locuteurs.

Selon Louis Porcher cette culture est très importante dans les pratiques culturelles l'enseignement du FLE, car ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites des individus. La présence de ces pratiques dans une classe de langue permet de l'apprenant de prendre conscience de la relativité de ses habitudes et de ses pratiques, c'est-à-dire que sa représentation et sa vision du monde du monde n'est qu'une partie d'autre.

Par rapport à la culture cultivée, la culture anthropologique a été depuis toujours marginalisée. Elle n'a pénétré les cours de FLE qu'au milieu des années quatre-vingt.

II/2-LA COMPETENCE CULTURELLE

La langue et la culture sont indissociables, et donc, pour mieux communiquer dans cette langue, et pourvoir manier les différentes connaissances, l'apprenant, aux cotés de la compétence linguistique, une compétence culturelle celle-ci vise à interpréter le sens social à certains éléments de l'environnement.

II/2-1-définition

Dans le processus de l'enseignement d'une langue étrangère la compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant d'une langue doit maîtriser, pour pouvoir s'orienter et s'adapter, anticiper dans la pratique d'une langue afin d'établir des échanges, des conversations mutuelle. Cette compétence est définit selon L.Porcher comme :

« La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation). »¹

Elle se définit aussi comme :

« Un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée »²

En somme, la compétence culturelle est la capacité d'établir des significations, intervenir des traces culturelle aux éléments linguistiques dans une situation de communication de culture différentes.

II/2-2-Les composantes

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, il convient de distinguer cinq composantes fondamentales de la compétence culturelle

II/2-2-1-La composante transculturelle

Celle qui permet de retrouver, sous la diversité des manifestations culturelles ce qui **Emile Durkheim** appelait le «*fonds commun humanités*». Qui sous-entend tout l'«*l'humanisme classique*». Elle concerne principalement les valeurs universelles.

II/2-3-2-La composante métaculturelle

Celle que les apprenants sont amenés à utiliser dans le cadre d'une étude scolaire de documents authentiques. Elle concerne principalement les connaissances des spécificités culturelles de la culture ou des cultures correspondant à la langue enseignée – apprise

¹ PORCHER. L, « *Cultures invisible* » le Français dans le monde. Recherches et applications, Hachette – Larousse, Paris, 1996.

² G.ZARATE cité in A.BLONDEL et al, *Que voulez- vous dire compétence culturelle ?*, éd. DUCULOT, 1998, p8.

II/2-3-3-La composante pluriculturelle

Celle que l'on utilise dans un cadre qui est celui de beaucoup de pays occidentaux ou coexistent des cultures différentes et où se réalisent d'intenses processus de métissage culturel. Elle concerne beaucoup les comportements.

II/2-3-4-La composante Co-culturelle

Celle que sont amenées à se fabriquer et à utiliser en commun des personnes de cultures différentes travaillant ensemble dans la longue durée. Elle concerne à la fois les conceptions de l'action.

II/2-3-5-La composante interculturelle

Celle que l'on utilise dans le cadre de communication avec étranger, dans le cadre de rencontre, d'échanges, de voyages ou de séjours ponctuels. Elle concerne principalement les représentations.

Dans le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant doit impérativement ajouter à ses compétences linguistique et culturelle la présence d'une conscience interculturelle pour lui faciliter la communication dans différentes situations d'échange.

II/3-LA COMPETENCE INTERCULTURELLE

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, c'est bien que la connaissance de la langue en tant que code linguistique comprenant grammaire et vocabulaire. Il devient essentiel de lier à cette compétence une autre compétence permet de comprendre, d'accepter et de tolérer la différence, car dès que nous parlons une autre langue, nous entrons dans un

autre univers culturel, apprendre une langue étrangère signifie à propos
COURTILLON :

« Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre nouvelle différente, c'est entrer dans monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, propre niveau de compréhension »¹

De ce fait, la compétence de communication interculturelle implique plus que la connaissance de la langue en tant que code linguistique comprenant grammaire et vocabulaire. Car dès que nous parlons une autre langue, nous entrons dans un autre système culturel.

Il devient donc, essentiel de lier à cette compétence linguistique toutes les autres composantes d'une réelle compétence de communication. Afin de comprendre, d'accepter et de tolérer la différence, il faut commencer par la discerner, et être capable de le faire sans juger.

II/3-1-Définition

C'est une capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contacts entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes et de savoir gérer ces situations, elle permet de prendre distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle. Selon Daniel Coste la compétence interculturelle est :

«un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.»²

¹ COURTILLON, la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation, In le français dans la monde 1988, paris, Hachette, Larousse, 1988, p52.

² Daniel. COSTE, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », in le français dans le monde n°spécial, Hachette/edicef,juillet,1988.p.08

En somme, la compétence interculturelle est capacité de comprendre et d'analyser les différences d'une autre culture, afin de s'adapter, d'évoluer, et de réussir une interaction.

II/3-2-Les composantes

La compétence interculturelle englobe en elle, les notions savoirs, savoir-être et savoir-faire. En effet ces éléments s'entrecroisent et se complète pour contribuer au développement de l'apprenant.

II/3-2-1-Le savoir

Toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde :

- ✓ Les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne, aux domaines public ou personnel sont fondamentales pour la gestion d'activités langagières en langue étrangère.
- ✓ La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telles que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune.

II/3-1-2-Le savoir-faire

Le savoir-faire est la capacité :

- ✓ D'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère : traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible, la sensibilisation de la notion de culture.
- ✓ De reconnaître d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.

✓ A jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre la propre culture et la culture étrangère et gérer efficacement les situations de malentendus et de conflits culturels tous en dépassant toutes sortes de stéréotypes.

Donc, c'est en quelque sorte question de rapprocher les deux cultures.

II/3-1-3-Le savoir-être

C'est la capacité de l'apprenant à construire et maintenir un système d'attitude de tolérance et de respect vis-à-vis de la culture étrangère. Tout on prend en compte les facteurs personnels qui constituent l'identité des apprenants les attitudes, le désir de communiquer, les traits de personnalité, les valeurs et les croyances religieuses.

II/4- LES REPRESENTATIONS ET LES STEREOTYPES

Le contact de la culture d'origine de l'apprenant et la culture cible dans un cours de FLE permet la manifestation de quelques phénomènes, parmi lesquels nous abordons les représentations et les stéréotypes.

II/4-1-Les représentations

Selon l'étymologie, le terme représentation vient du latin *repraesentatio* de *repraesentare* qui signifie rendre le présent une chose absent de notre champ perceptif.

Dans une optique interculturelle, une réflexion sur les liens entre la construction des connaissances, d'ordre linguistique aussi bien que culturel et, les représentations sur les pays et les peuples dont les élèves apprennent la langue s'avère particulièrement utile. Selon Denise JODELT :

«Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent

l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéale tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des contenus ou des processus de représentation est à régler aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentation aux communications par lesquelles elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans l'interaction avec monde et les autres »¹

La représentation est une forme de connaissance partagée par tous les membres de la société et qui importe ; les attitudes, les opinions, croyances, les valeurs...etc., pour cette raison on dit que les représentations jouent un rôle fondamental dans la dynamique des relations sociales. Elles sont en quelque sorte « *Organisatrices de l'expérience, régulatrices de la conduite, donatrices de valeurs, elles permettant la compréhension du monde par imputation et généralisation de signification* »²

Dans une classe de langue les représentations peuvent entraver le bon déroulement des apprentissages. En revanche, les considérer comme des données intrinsèques de tous processus d'enseignement/apprentissage permet la mise en œuvre d'action didactique appropriées.

II/4-2-Les stéréotypes

Selon l'étymologie, le mot «*stéréotype*» vient du grec *stéreo* qui veut dire «*dur, solide*» et *typo* qui veut dire «*gravure*» ou «*modèle* » c'est -à-dire que le stéréotype est une gravure ou modèle solide et difficile à changer.

Les stéréotypes sont un ensemble de croyances qui se construit grâce aux constituants des groupes sociaux servants à faire sortir les

¹ JODELET.D, *Les représentations sociales*, Ed PUF, Paris, 1984, pp 357-378.

² Reni TARIN, *Apprentissage, diversité culturelle et didactique Français langue maternelle, langue Seconde ou étrangère*, Ed. LABOR, 2006, p 90.

variations à l'intérieur de chaque groupe. Le concept stéréotype a été défini comme : «*Un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalités, mais aussi des comportements, propre à un groupe de personnes*»¹

G, Zarate définit le stéréotype comme étant qu'une image de la représentation .C'est «*un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental, et dans son comportement* »²

Les stéréotypes remplissent plusieurs fonctions dont la fonction principale est de décrire l'étranger dans ses différences et de protéger l'identité car à travers les stéréotypes l'individu se voit et voit le monde qui l'entoure.

Dans un cours de langue étrangère, les stéréotypes sont incontournables et vouloir les éradiquer constitue une falsification parce qu'ils ont un fondement réel, pour cette raison Louis PORCHER a proposé de les utiliser comme un point de départ dans un apprentissage pour les dépasser tout en les situant dans le contexte de l'apprenant.

II/5- LA DEMARCHE INTERCULTURELLE

Avoir une compétence interculturelle est le moyen d'accéder à une communication véritable, avec une compréhension mutuelle non limitée à la langue. IL s'agit donc de dépasser les stéréotypes que chacun peut avoir à propos de la culture étrangère. Mais comment peut-on développer une compétence interculturelle ?

¹ BOURHIS, Y. Richard, Jacques-Philippe, *Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes*, 2(éd.), Belgique, Mardaga, 1999, p129.

²GZARATE, G, *Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle*, FDLM, n° 170,1982.

Tout d'abord, l'apprenant doit *se décentrer de sa propre culture* pour qu'il arrive à « *objecter son propre système de référence, à s'endistacer.* »¹ ce qui lui permet de reconnaître et d'accepter l'autre.

Ensuite, il doit *se mettre à la place des autres*, donc l'apprenant apprend à ne pas généraliser et passer des jugements, mais plutôt à empathiser avec son interlocuteur.

Aussi, l'apprenant doit *coopérer* c'est-à-dire essayer de comprendre son interlocuteur en dépassant ses idées préconçues.

Enfin, il doit *comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment il est perçu lui-même*, donc l'apprenant doit comprendre certaines données par rapport au comportement de son interlocuteur afin de réussir le décodage de ses paroles.

¹ Cadre européen commun de référence, interculturel : élément théoriques, p4.

CONCLUSION

Pour communiquer efficacement avec une personne d'une autre culture, il faut posséder une compétence interculturelle, compétence de tolérance, de solidarité, et d'acceptation de l'autre.

Une telle compétence peut être acquise dans une classe de langue où se rencontrent la culture de l'apprenant avec la culture étrangère par l'intermédiaire de l'approche interculturelle en collaboration avec d'autres supports.

Le texte littéraire comme vecteur culturel peut être un support adéquat pour favoriser l'acquisition d'une compétence interculturelle dans une classe de FLE.

Deuxième partie
De la théorie à la pratique

Troisième chapitre
Présentation des dispositifs
expérimentaux

Introduction

Après avoir abordé dans les deux premières chapitre de la partie théorique les notions et concepts de base liés à notre recherche, à savoir :

- Le texte littéraire et l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.
- La perspective interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères.

Nous nous intéresserons dans les deux dernières parties beaucoup plus à l'aspect pratique de notre recherche. En effet, nous allons voir de près, comment les enseignants perçoivent le texte littéraire, et de connaître l'impact de ce dernier sur enseignement-apprentissage des langues étrangères et plus précisément celui de l'apprentissage de la compétence culturelle voire interculturelle dans une classe du FLE.

Dans un premier temps, nous procéderons à la lecture, l'étude et l'analyse des résultats obtenus à travers les réponses (fournies par les enseignants exerçants au cycle secondaire) au questionnaire qui leur était remis.

Questionnaire dans lequel ils avaient à répondre à plusieurs questions relatives à notre recherche. Ces questions concernent les notions et concepts base de notre recherche elles s'intéressent aux éléments suivants :

- L'enseignement d'une langue (idiome et culture)
- Types de textes utilisés
- Autour du texte littéraire
- Texte littéraire et apprenants

Les réponses fournies feront bien évidemment l'objet de commentaires quantitatifs et qualitatifs.

Dans un second temps, nous procéderons à une expérimentation qui a été menée au niveau de l'enseignement secondaire. Elle portera essentiellement sur l'introduction du texte littéraire comme support didactique, en tant que véhiculant une certaine culture permet l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle.

Les productions écrites des apprenants ont fait l'objet de notre analyse dans cette expérimentation.

III/1-PRESENTATION DU DISPOSITIF EXPERIMENTAL

II/1-1-Le questionnaire

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons procédé à l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au cycle secondaire. Ce questionnaire renferme dix huit questions ; il est présenté comme suit :

Q1 : Selon vous, enseigner une langue, c'est :

Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)

Enseigner à communiquer dans cette langue

Enseigner la culture de cette langue

Autre ?.....

Q2: Selon vous, est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ? Oui Non, Pourquoi ?.....

Q3: Quels types de textes exploitez-vous en classe pour l'enseignement de la culture ?

Article de journal ? Texte littéraire ? Autre ?.....

Q4: -Qu'entendez-vous par texte littéraire ?.....

Q5: -Selon vous quelles sont les caractéristiques du texte littéraire ?.....

Q6: -A votre avis, quel serait l'intérêt du texte littéraire en classe de langue ?

Q7: -Si vous introduisiez le texte littéraire dans votre classe, quels seraient les objectifs d'apprentissage que vous vous fixeriez ?.....

Q8: Pensez-vous que le texte littéraire est le support le plus approprié pour la prise en compte de la dimension culturelle de la langue en classe ?
Oui Non Pourquoi ?.....

Q9 : En proposant des textes littéraires comme supports didactiques, quelle est l'attitude de vos apprenants face aux textes littéraire ?

Indifférents ? Intéressé ? Très intéressés ?

Q10: -Eprouvent-ils des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire ?

Oui non

Q11: Si oui, pourriez-vous qualifier ces difficultés ?

Q12 : Comment vous y prenez-vous pour surmonter les difficultés qui sont d'ordre culturel ?

III/1-2 -Public visé

III/1-2-1- Etat des lieux

Le questionnaire a été remis à quarante sept (12) enseignants, exerçant dans la wilaya: Biskra.

III/1-2-2-Echantillonnage

Les enseignants auxquels nous avons remis le questionnaire sont répartis selon le sexe, l'expérience et l'établissement comme le montre le tableau suivant :

Les enseignants	En fonction du:		
	Sexe	Expérience	L'établissement
E01	F	20	Saïd Ben Chaïb
E02	F	09	Saïd Ben Chaïb
E03	H	15	Saïd Ben Chaïb
E04	H	4	Saïd Ben Chaïb
E05	F	16	Khir-dine
E06	F	08	Khir-dine
E07	F	09	Khir-dine
E08	F	09	Khir-dine
E09	H	15	Baddi maki
E10	H	18	Baddi maki
E11	F	5	Baddi maki
E12	F	6	Les frères khadraoui

III/1-2-3- Constats

A travers ce tableau, nous pouvons faire les constatations suivantes :

➤ Le nombre de femmes [66,66%] est supérieur à celui des hommes [33,33%].

➤ Pour ce qui concerne leurs anciennetés dans le domaine, [41,66%] des enseignants qui ont dépassé quinze ans d'expérience, entre eux :

- (03) enseignants [60%],et(02) enseignantes[40%].

Et [58,33%] pour les sept enseignants qui restent leurs encadrés moins de dix ans.

III/1-3- Objectifs du questionnaire

Le questionnaire ci-dessus se veut être un moyen qui permette de recueillir des informations précises à propos du texte littéraire en que support didactique qui favorise les activités langagières et comme un produit qui représente la culture. Il comprend des questions ouvertes et des questions fermées

Les questions et les objectifs déclarés de ce questionnaire peuvent être répertoriés ainsi :

A-Enseignement de la langue

(Enseigner une langue : idiome et culture.)

Q1 : Selon vous, enseigner une langue, c'est :

- +Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)
- + Enseigner à communiquer dans cette langue
- +Enseigner la culture de cette langue
- + Autres :.....

Q2:Selon vous, est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ? Oui Non

Pourquoi ?.....

B-Types de textes utilisés

Q3: Quels types de textes exploitez-vous en classe pour l'enseignement de la culture ?

- + Article de journal
- +Texte littéraire
- + Autre ?.....

Q8: Pensez-vous que le texte littéraire est le support le plus approprié pour la prise en compte de la dimension culturelle de la langue en classe ?

Oui Non

Pourquoi ?

C-Autour du texte littéraire

Définition

Q4: Qu'entendez-vous par texte littéraire

Caractéristiques

Q5: Selon vous quelles sont les caractéristiques du texte littéraire ?

Intérêt pédagogique

Q6: A votre avis, quel serait l'intérêt du texte littéraire en classe de langue ?

Exploitation

Q7: Si vous introduisiez le texte littéraire dans votre classe, quels seraient les objectifs d'apprentissage que vous vous fixeriez

D-Texte littéraire et apprenants

Attitudes

Q9 : en proposant des textes littéraires comme supports didactiques, quelle est l'attitude de vos apprenants face aux textes littéraire ?

+Indifférents

+ Intéressés

+Très intéressés

Difficultés de la lecture

Q10: Eprouvent-ils des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire

Oui non

Q11 : Si oui, pourriez-vous qualifier ces difficultés ?

Solutions proposées

Q12 : Comment vous y prenez-vous pour surmonter les difficultés qui sont d'ordre culturel ?

III/1-PRESENTATION DU DEXIEME DISPOSITIF

III/2- L'expérimentation

II/2-1-Les paramètres de l'expérimentation

Cette expérimentation se veut une occasion pour intégrer le texte littéraire dans une classe de langue, en tant que support véhiculant une certaine culture : l'élève aura à découvrir l'Autre par le biais de ces textes, afin de saisir la véritable notion de culture, et donc, de vivre une expérience interculturelle.

III/2-1-1-Nature de l'expérimentation

L'expérimentation que nous menons consiste à montrer l'impact du texte littéraire sur l'acquisition de la compétence culturelle voire interculturelle dans le processus de l'enseignement- d'apprentissage du FLE.

- ✓ Durée de l'expérimentation : l'expérimentation s'est étalée sur quatre séances.
- ✓ Lieux de l'expérimentation : technicoum de Saïd Ben Chaïb à Biskra.
- ✓ Effectifs : la classe expérimentale est composée de dix élèves.

III/2-1-2-Objectifs de l'expérimentation

Apprendre une langue, c'est non pas uniquement apprendre à communiquer dans cette langue, mais cela implique de comprendre et de s'exprimer dans des contextes culturellement marqués.

La langue elle-même, à travers son lexique mais aussi sa syntaxe, reflète un autre découpage de la réalité, correspond à une façon différente de percevoir le monde, donc la connaissance des mots et de leurs significations exige une connaissance culturelle, celle-ci ne viendra que si l'on met à la disposition de l'élève des supports adéquats comme le texte littéraire en tant que produit et représentation d'une culture à la fois.

A travers le texte littéraire l'apprenant du FLE pourra découvrir une culture, une société donnée, il lui ouvre la porte sur des modes de pensée, des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des images de soi et de l'Autre.

Donc, l'interaction entre le texte littéraire et ses lecteurs (les apprenants) permettra de mettre à la lumière un processus des dynamiques interculturelles, en mettant forcément en exergue l'identité et les altérités, c'est une occasion pour impliquer les apprenants dans une expérience interculturelle

Revaloriser le texte littéraire dans la classe du FLE et montrer l'importance de son exploitation dans l'enseignement-apprentissage du FLE, et plus précisément dans celui de l'acquisition de la compétence interculturelle pour permettre aux apprenants de surmonter leurs préjugés ainsi que les malentendus culturels, tels sont les deux objectifs que nous nous proposons d'atteindre à travers cette expérimentation.

III/2-1-3-Destinataires de l'expérimentation

Notre expérimentation a été menée au niveau de l'enseignement Secondaire au lycée Saïd Ben Chaïb à Biskra avec les apprenants de la 3^{ème}, et qui ont une moyenne d'âge de 18 ans. Initialement, nous avons entamé notre expérience avec l'ensemble des apprenants du groupe-classe (25 élèves). Cependant seulement dix(10) ont mené l'expérimentation jusqu'au bout.

III/2-2-Déroulement de l'expérimentation

Pour tester nos hypothèses et répondre à notre problématique de départ, notre expérimentation se déroule en trois étapes: un pré-test, des séances d'intervention et un post-test.

III/2-2-1-Le pré –test

Dans cette première étape de notre protocole expérimentale, un questionnaire a été destiné à l'ensemble des élèves constituant le groupe classe, les réponses à ces questions feront l'objet d'une analyse dans le dernier chapitre de notre travail.

Le questionnaire contient (07) questions ouvertes, en fonction des objectifs déclarés, les questions peuvent être réparties comme suit :

A-Connaitre les représentations et les stéréotypes

1-La langue française

- 1) Aimez –vous la langue française ? Oui Non Pourquoi ?
- 2) Aimez-vous apprendre le français Oui Non Pourquoi ?

2-Les français

- 3) Aimez vous les français ? Oui Non Pourquoi ?

3-La France

- 4) A quoi pensez- vous quand vous entendez le mot « France »

B-Identifier les connaissances des apprenants quant à certains éléments culturels de la France.

- 5) Quelle sont vos remarques concernant les points suivants :
 - a)Les vêtements en France.
 - b) Le statut de la femme en France.
 - c) La vie des jeunes français.
 - d) La relation parent-enfants.

- 6) Connaissez-vous la fête de Noël? Oui Non

- 7) Qu'en pensez-vous de cette fête ?

III/2-2-2-Les séances d'interventions

Les séances que nous voulons tester répondent aux besoins de notre recherche, en ce sens qu'elle se propose, à partir de supports textuels

(textes littéraires traitants des thématiques culturels), de voir et d'assimiler des connaissances culturelles à partir de ces textes

A-Caractéristiques des séances

Séance n°1

Durée : une heure

A-Objectifs d'apprentissages

Objectif interculturel

- ✓ Faire émerger les stéréotypes des apprenants sur les fêtes françaises et les convictions du peuple en question.
- ✓ Inciter les apprenants à se rappeler sur ce qu'ils fêtent dans leurs pays.
- ✓ Se renseigner sur les traditions et les coutumes des français et les comparer à celles des algériens.

B-Support didactique

Avant de présenter le déroulement de la séance, il nous apparaît logique de présenter d'abord le support textuel, est extrait de « Béni ou le paradis privé. », de l'écrivain marocain A.BEGAG ; qui traite comme thème les fêtes en France «Noël».

Les fêtes en France «Noël»

Noël et son père barbu ne sont jamais rentrés chez nous, et pourtant Dieu sait si nous sommes hospitaliers! Jamais de sapin roides-forets devant la cheminée, de lumières multicolores et d'étoiles scintillantes qui éclaboussent les yeux des enfants, encore moins de crèche avec des petits

jésus et des moutons en chocolat. Rien du tout, tout ça parce que notre chef à nous c'est Mohamed. (...)

Alors, obligi, pour faire comme tout le monde, mon père ne voulait pas entendre du Noël des chrétiens. Il disait que nous avons nos fêtes à nous : il fallait toujours être fier. Mais les fêtes des Arabes n'étaient pas spécialement célébrées pour les enfants (...).

A.BEGAG,

« Béni ou le paradis privé », p7.

Séance n°2

Durée : une heure

A-Les objectifs d'apprentissage

Objectif interculturel

- ✓ Approcher l'univers culturel de la France en s'intéressant à la mode.
- ✓ Se renseigner sur l'historique de la capitale de la haute couture.
- ✓ Repérer les représentations des apprenants de ce qui renvoie à la langue.

B-Support didactique

En ce qui concerne le support textuel ayant servi pour l'expérimentation dans cette séance est extrait de Danielle Allères « Paris, la capitale de la mode », qui traite comme thème la mode pour les français.

***"Paris reste la capitale de la mode,
car c'est la seule ville où on fait de la Haute
couture "***

Pour les tenants de ce camp, Paris n'a rien à craindre : la mode, c'est la Haute couture, et c'est à Paris qu'elle se crée. Depuis 1858, deux fois par an, ses défilés présentent les créations les plus avant-gardistes. D'ailleurs, l'appellation « Haute couture » est parisienne par définition, car elle est juridiquement protégée et attribuée par la chambre syndicale de la Haute couture de Paris, créée en 1868. C'est elle qui décide chaque année quelles maisons auront le droit d'organiser des défilés dans ce cadre.

Pourtant historiquement, Paris a été menacé : il a perdu son rang de capitale de la mode pendant la Seconde Guerre mondiale lorsque ses riches clients s'étaient réfugiés aux Etats-Unis. Il le reprend en 1947, grâce à l'arrivée de Christian Dior. Sa collection « New look » fait l'effet d'une bombe en ces temps de paix retrouvée.

En 2005, les défilés Haute couture attiraient toujours le plus grand nombre de journaliste au monde (Source : Chambre Syndicale de couture).⁹⁴ créateurs ou courtiers ont montré leur collection à Paris et passent 4 fois par an leur examen-défilé, contre deux fois par an dans les autres villes de la mode. C'est la différence entre la capitale et les places fortes Milan ou New York...

Danielle Allèrès, professeure à 'université de Paris

Séance n°3

Durée : une heure

A-Objectifs d'apprentissage

Objectif interculturel

- ✓ Faire découvrir des traits culturels à caractère polémique.

- ✓ Parler de la situation de la femme en France et en Algérie.

B-Support didactique

Avant de présenter le déroulement de la séance dans son intégralité, il nous apparaît logique de présenter d'abord le support textuel de Gisèle HALIMI « LA CAUSE DES FEMME » intitulé " Le statut social de la femme".

JE NE SUIS PAS L'EGALE DE MON FRERRE

Aussi loin que peuvent remonter dans le temps mes souvenirs, je revois d'une manière très précise les différences ressenties, le clivage filles-garçons: je sais que très, très jeune, vers l'âge de huit ans, ma mère nous obligeait à laver le sol de la maison. Il n'était pas question de le demander à mon frère qui était pourtant plus âgé et beaucoup plus solide que nous, les filles. Je devais ranger, faire. La vaisselle. A la maison, l'homme n'avait jamais rien à faire. Nous, les filles, et ma mère étaients là pour servir.

C'est quand nos études ont pris une certaine importance que j'ai ressenti la discrimination. Après le certificat d'études, Il a été question que mon frère continue. Dans la famille, on était prêt à se priver de tout pour qu'il ait un diplôme. Pendant ce temps j'avais progressé toute seule. Mais ça n'a jamais intéressé personne... A 10 ans je savais déjà qu'il ne fallait pas compter sur un effort financier de mes parents pour m'aider à aller au lycée qui était payant... j'obtenais de très bonnes notes, mais elles passaient toujours inaperçues. J'arrivais pour dire : «je suis première en français...» C'était le moment où se déclenchait un drame parce que mon frère était le dernier en Mathématiques. Il était homme et son avenir

occupait toute la place. A en être asphyxié! Toute l'attention était tournée Vers lui....

Vint le moment où Il fallut me décider au mariage. En clair, me marier, c'était arrêter mes études... Je ne voulais pas me marier. Je voulais étudier. Je revois ma mère mettre son doigt sur sa tempe et dire : « Gisèle, elle ne veut pas se marier, elle veut étudier... » Comme pour expliquer par ce geste; " elle ne tourne pas rond, cette fille ! Elle est vraiment bizarre " On a pensé que cela me passerait.

Gisèle HALIMI (LA CAUSE DES FEMME)

B-Le déroulement des séances

Séance n°01

1-Compréhension du texte

1-Questions

1-Identifier la situation d'énonciation : qui ? À qui ? Quand ?

Où ? Pourquoi ?

2-par quels pronoms se désigne l'auteur du texte (Relever des indices).

3-Quel le thème du texte ?

4-Quelles sont les fêtes religieuses célébrées en Algérie ?

5-Quelles sont les fêtes célèbres en France ?

6-Connaissez-vous la fête de Noël ?

7-Que représente cette fête pour les français ? comment les fêtez ?

8-Que représente le Mouloud pour nous ?

2-Débat

Faire parler les apprenants sur les traditions, les coutumes françaises et faites établir des comparaisons avec celles des algériens.

Séance n°02

1-Compréhension du texte

1-Questions

1-Qu'est l'auteur de ce texte ?

2-De quoi parle ?

3-De quelle mode s'agit-il dans le texte ?

4-Comment on l'appelle aussi ? Pourquoi ? Quelle est sa d'origine ?

2-Le débat

Faire parler les élèves sur leurs points de vue à propos du côté vestimentaire en France et en algérien.

Séance n°03

1-Compréhension du texte

1-Qu'est l'auteur de ce texte ?

2-Quelle est le thème de ce texte?

3-Comment vous voyez-vous la femme en Algérie ?

4-Est-ce que le statut de la femme en France est le même ? Pourquoi ?

2-Le débat

Etablir un'échange entre les apprenants sur le thème de la femme pour échanger leurs les points de vue.

III/2-2-3-Le post-test

Après les séances ou nous avons étudié différents textes traitants des thématiques culturelles variées, nous avons demandé aux élèves de rédiger des textes qui traitent leurs points de vue sur la culture française en particulier les fêtes (noël), le statut de la femme, la relation parents-enfant les vêtements.

La consigne

Selon les connaissances que vous avez sur la culture française, rédiger un texte dans lequel vous donnez votre avis sur cette culture en général, et sur les éléments suivants en particulier :

- * Les vêtements.
- * Le statut de la femme.
- * Les fêtes françaises.

Tout en revenant à ce que vous avez sur votre culture.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons exposé les différentes étapes de notre cadre expérimental afin de rendre compte de l'impact du texte littéraire sur l'enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle.

L'impact a été analysé à partir d'une des données recueillies avant et après une expérimentation menée auprès de (10) apprenants de la 3^{ème} AS de technicoum Said Ben Chaib à Biskra.

Quatrième chapitre

Contenu et analyse des résultats

VI/1-CONTENU ET ANALYSE DES RESULTATS

VII/1-Contenu et analyse des réponses du questionnaire

Au nombre de onze, les questions peuvent être regroupées en rubriques selon leur apparition dans le questionnaire. Elles se rapportent essentiellement aux points suivants :

- 1-L' enseignement de la langue.
- 2-Définition, valeur et caractéristiques du texte littéraire.
- 3- Intérêt pédagogique du texte littéraire.
- 4- Relation activité et texte littéraire.
- 5- Difficultés de lecture.
- 6-proposition des stratégies de remédiation.

A-Autour de l'enseignement de la langue (idiome et culture)

• Question n° 01 :

- Selon vous enseigner une langue, c'est :

Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)

Enseigner à communiquer dans cette langue

Enseigner la culture de cette langue

Autre ?.....

• Question n° 02 :

- Selon vous, est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ? Oui Non,
Pourquoi ?.....

1-Contenu des réponses

- Question n° 01 :

- Selon vous enseigner une langue, c'est :

Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)

Enseigner à communiquer dans cette langue

Enseigner la culture de cette langue

Autre ?.....

Réponses	Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)	Enseigner la culture de cette langue	Enseigner à communiquer dans cette langue	Autre
E	E01, E 02, E05, E07, E08, E09, E11, E12.	E01, E 02, E05, E07, E08, E09, E11, E12.	E03, E04, E06, E10.	0

(Tableau n° 01)

- Question n° 02 :

- Selon vous, est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ? Oui Non,

Pourquoi ?.....

N°	Réponse	Réponse	La justification
E01	Non		C'est à travers la langue qu'on découvre le mode de vie, les traditions, les coutumes d'une société qui parle cette langue.
E02		Oui	On peut enseigner la langue sans tenir compte de la culture lorsque en abordant des textes scientifiques.

E03	Non		Langue est le résultat des circonstances culturelles d'une région (d'un pays).
E04		Oui	Parfois, on enseigne par des supports scientifiques, techniques.
E05	Non		Car la langue et la culture sont liées.
E06	Non		La connaissance des mots et de leurs significations exige une connaissance culturelle.
E07	Non		Parce que le savoir linguistique est basé sur la culture de cette société (intégrer le socioculturel et le sociolinguistique)
E08	Non		La langue est une manifestation de la culture.
E09	Non		La langue est un fait social et que toute langue comporte en elle la culture de la société qui la parle.
E10	Non		La langue représente l'image de la communauté qui la parle.
E11	Non		Enseigner cette langue avec sa culture pour savoir comment utiliser cette langue dans des contextes différents.
E12	Non		La langue est un produit culturel est donc, chaque langue possède des empreintes dans sa culture.

(Tableau n°02)

2-Analyse des réponses

A la lecture du tableau n°(1), nous pouvons faire les constatations suivantes en ce qui concerne l'enseignement d'une langue :

(66,66%) des enseignants affirment qu'enseigner une langue c'est :

- ✓ Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)
- ✓ Et enseigner la culture de cette langue

Alors que (33,33%) affirment qu'enseigner une langue c'est enseigner à communiquer dans cette langue.

Après avoir analysé les réponses des enseignants, nous tenterons de dire que la langue est faite pour communiquer, elle est un tout, elle est porteuse de valeurs aussi linguistique, culturelles et civilisationnelles.

Le constat que nous pouvons faire, en analysant le tableau n°02 que la plupart des enseignants trouvent que impossible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture quelle véhicule à savoir (83,33%), pour eux :

* La langue est la manifestation de la culture ce qui montre le lien étroit.

* La connaissance des mots doit accompagner par la connaissance de leurs significations.

* La langue est un fait social et donc la connaissance linguistique nécessite la connaissance culturelle.

En revanche (16,66%) des enseignant qui trouvent le contraire car selon eux.

* On peut enseigner la langue sans tenir compte de la culture lorsque en abordant des textes scientifiques.

L'analyse ci-dessus nous permettrons de dire que la langue et la culture sont en étroite corrélation, à travers la langue qui compose la culture d'une communauté. Donc, elle l'instrument à l'aide duquel qu'on découvre d'autres modes de vie, d'autres traditions car elle porte tous les éléments et les traces culturelles.

B-Types de textes utilisés

• Question n° 03 :

• Quels types de textes exploitez-vous en classe pour l'enseignement de la culture ?

+ Article de journal ? +Texte littéraire ? Autres ?.....

• Question n° 08 :

• Pensez-vous que le texte littéraire est le support le plus approprié pour la prise en compte de la dimension culturelle de la langue en classe ?
Oui Non Pourquoi ?

1-Contenu des réponses

• Question n° 03 :

• Quels types de textes exploitez-vous en classe pour l'enseignement de la culture ? + Article de journal +Texte littéraire ?
Autres.....

Les réponses des enseignants, nous présenterons comme la suite sous forme d'un tableau :

La réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Article de journal	0	0%
Texte littéraire	E03, E07	33,33%
Les deux (article de journal, texte littéraire)	E01, E05, E06, E08, E09, E10, E11, E12	50%
Autres	E02, E04	16,66%

(Tableau n° 03)

• Question n° 08 :

• Pensez-vous que le texte littéraire est le support le plus approprié pour la prise en compte de la dimension culturelle de la langue en classe ?

Oui Non Pourquoi ?

Nous présentons ci-dessous, les réponses des enseignants telles quelles sont formulées sous forme d'un tableau :

N°	Réponse	Réponse	Parce que
E01	Oui		Le texte littéraire véhicule des images sur la société dont l'auteur fait partie.
E02	Non		Il y a autre moyen, citons la BD, l'image, les chansons.
E03	Oui		Car il n'y pas de littérature sans culture.
E04	Non		Le support audio visuel est le plus approprié parce qu'il est plus motivant pour les jeunes d'aujourd'hui.
E05	Oui		Par le biais de l'écrit on découvre d'autres cultures
E06	Oui		Il reflète directement la vie culturelle de ses personnages.

E07	Oui		Le texte littéraire c'est le reflet de l'autre.
E08	Oui		C'est un produit qui représente de la culture de l'autre.
E09	Oui		Il nous donne des informations à propos de la culture d'un pays et le mode de vie de ses peuples.
E10	Oui		Car le texte littéraire est un produit culturel.
E11	Oui		Le texte littéraire est un médiateur entre l'écrivain et son société.
E12	Oui		Le texte littéraire est une porte d'entrée dans la culture de l'Autre.

(Tableau n° 04)

2-Analyse des réponses

A partir du tableau n°(3) nous pouvons constater que, les supports exploités par la moitié des enseignants (50%) le texte littéraire et l'article du journal, (33,33%) pour le texte littéraire, d'autres enseignants (16,66%) proposent les chansons, les poèmes, la BD, œuvre d'art, des supports audio-visuels.

En ce qui concerne le genre des textes exploités en classe pour l'enseignement de la culture, le texte écrit quelque soit son genre reste le meilleure support qui permet l'appropriation d'une compétence culturelle voire interculturelle.

Nous constatons à travers la lecture du tableau n°4 que (83,33%) des enseignants ont répondu par oui, les justifications recueillies peuvent se résumer ainsi :

Le texte littéraire est selon les enseignants : « *en rapport avec la culture, il est un médiateur entre l'écrivain et son société, un vecteur culturel, un produit culturel.* »

En revanche, (16,66%) d'enseignant ont répondu ne sont pas d'accord avec notre suggestion, pour les raisons suivantes : il y a d'autres moyens telles que l'image, la BD, les chansons et le support audio visuel qui peut motiver plus les apprenants.

Nous remarquons que la majorité des enseignants partage la vision que le texte est vecteur culturel qui permet aux apprenants d'enrichir leurs connaissances sur la culture cible.

C-Autour du texte littéraire

Définition

- Question n° 04 :
 - Qu'entendez-vous par texte littéraire ?

Caractéristiques

- Question n° 05 :
 - Selon vous quelles sont les caractéristiques du texte littéraire ?

Intérêt pédagogique

- Question n° 06 :
 - A votre avis, quel serait l'intérêt du texte littéraire en classe de langue ?

Exploitation

- Question n° 07 :
 - Si vous introduisiez le texte littéraire dans votre classe, quels seraient les objectifs d'apprentissage que vous vous fixeriez ?

1-Contenu des réponses

- Question n° 04 :

- Qu'entendez-vous par texte littéraire ?

Nous présentons ci-dessous, telles qu'elles sont formulées, les réponses des enseignants sous forme d'un tableau :

N°	Définition du texte littéraire
E01	« Un texte littéraire est calqué sur une pratique sociale, écrit dans une langue dont le style diffère d'un auteur à un autre. »
E02	« C'est un texte qui répond aux critères précis (langue, style...etc.) »
E03	« Un texte littéraire est l'image d'une pratique sociale écrit dans une langue, nous permettant de rencontrer des écrivains qui nous font découvrir grâce à la magie des mots, la fascination de la vie des hommes. »
E04	« Un texte littéraire est un texte pris (extrait) d'un livre d'un auteur qui a la visée littéraire. »
E05	« Un texte authentique, original...etc. »
E06	«le texte littéraire est un écrit par une langue soutenue.»
E07	« Le texte littéraire, c'est le lieu de la métaphore, des figures de style. »
E08	« Des extraits de : Victor Hugo, Mouloud Feraoun,...issu de la littérature algérienne ou autre. »
E09	« C'est un texte narratif. »
E10	« un texte littéraire est un extrait d'un œuvre. »
E11	«Texte authentique.»
E12	«Un texte authentique.»

(Tableau n° 05)

- Question n° 05 :
- Selon vous quelles sont les caractéristiques du texte littéraire ?

Nous présentons ci-dessous, telles qu'elles sont fournies, les réponses des enseignants sous forme d'un tableau :

N°	Caractéristiques du texte littéraire
E01	« Le style, les figures d'éloquence, la subjectivité et l'esthétique. »
E02	« Le texte littéraire se prête à de nombreuses interprétations (la pluralité du sens). »
E03	« Le texte littéraire est caractérisé par une certaines propriétés au niveau de la forme et le contenu. »
E04	« La subjectivité, empli des figures d'éloquence. »
E05	« Un texte littéraire est caractérisé par la polysémie. »
E06	«L'imagination, riche en comparaison, métaphore. »
E07	Dans un texte littéraire on trouve l'imagination, la fiction, le plaisir...etc.
E08	« Une vision du monde ; un pouvoir d'évocation ; un produit du travail sur la forme ; un texte pluriel ».
E09	« L'esthétique »
E10	« La cohérence, la cohésion, les figures de style. »
E11	« Il donne une idée sur le cadre espace-temporel des événements. »
E12	« Les figures de style : la métaphore, la comparaison. »

(Tableau n° 06)

• Question n° 06

• A votre avis, quel serait l'intérêt du texte littéraire en classe de langue ?

N°	L'intérêt du texte littéraire en classe de langue
E01	une culture propre à une autre société, connaissances universelles
E02	Véhiculer une culture et un savoir universel, accorder une place au rêve et à la fantaisie et à la créativité.
E03	-Avoir des histoires et des expériences.
E04	-Lire pour apprendre la langue (l'écrit /l'oral).
E05	Permet à l'apprenant de connaître d'autres civilisations, ainsi que la richesse du bagage vocabulaire et de conjugaison.
E06	C'est une grande source lexicale et de structures de la langue.
E07	Livre /écrit/oral.
E08	-Il sert à motiver l'imagination, renforcer les connaissances et les valeurs culturelles en langue.
E09	-La lecture c'est l'entrée dans l'écrit.
E10	-La littérature est un art qui aide le lecteur d'acquérir des connaissances au niveau linguistique et culturelles.
E11	-Apprendre de nouvelles connaissances culturelles.
E12	-Enrichir les connaissances linguistiques et culturelles.

(Tableau n° 07)

• Question n° 07

• Si vous introduisiez le texte littéraire dans votre classe, quels seraient les objectifs d'apprentissage que vous vous fixeriez ?

N°	Les objectifs du texte littéraire selon les enseignants
E01	- Affiner l'intelligence de l'apprenant. - Avoir une conscience plus claire des réalités de son temps, condition nécessaire à la conquête de l'avenir.

E02	-Analyser les expressions orales (libérer l'élève lui apprendre à communiquer) et les besoins métalinguistique de l'apprenant.
E03	-La lecture, la compréhension écrite, la production écrite.
E04	La lecture, la compréhension écrite, les activités métalinguistiques.
E05	La lecture, favoriser la production écrite de l'apprenant (la réécriture).
E06	-Amener l'apprenant à identifier les caractéristiques de ces types textuels afin de les employer dans ses productions personnelles.
E07	-Enrichir et apprendre à utiliser un vocabulaire précis.
E08	-L'apprentissage de la lecture, les activités métalinguistiques, la production écrite.
E09	-Enrichir le lexique, la conjugaison, l'orthographe.
E10	-La lecture voix haut, expression orale
E11	-Connaitre les caractéristiques de ce texte ; élargir les connaissances culturelles.
E12	-Les activités métalinguistiques (enrichir le vocabulaire, la conjugaison etc.) - connaître les points de vue des autres sur des thèmes abordés.

(Tableau n° 08)

2-Analyse des réponses

En ce qui concerne le texte littéraire, la lecture du tableau n°05, nous montre le grand problème chez les enseignants d'établir une définition claire ses définition qui peuvent surgir, varient entre le fait d'être : « écrit dans une langue setenue », « l'authencité », « extrait d'un roman », « l'image de la société ».

D'après les réponses obtenues dans le tableau n°06, concernant les caractéristiques du texte littéraire énumérées par les enseignants, nous pouvons recenser :

« L'esthétique-la pluralité du sens-la forme et le contenu-la polysémie-les figures d'éloquence-l'imagination-la fiction-la cohésion-la cohérence-le plaisir-une vision du monde-un pouvoir d'évocation-un produit du travail sur la forme-le cadre espace-temporel des événements. »

Le texte littéraire est caractérisé par une certaines propriétés au niveau de la forme et le contenu. Il comporte une grande part de subjectivité, il est l'expression d'une pensée à la recherche une vérité, il reflète la personnalité de son auteur.

Comme produit culturel, le texte littéraire est reconnu par la société non seulement pour des fins didactiques, mais aussi pour des fins esthétique.

Concernant l'intérêt du texte littéraire en classe de langue, nous pouvons constater à de la lecture du tableau n°07 que les réponses des enseignants varient entre *"enrichir les connaissances linguistique", "enrichir les connaissances culturelles", " la lecture", la motivation", "l'imagination", "la fantaisie et la créativité".*

Par le biais de l'analyse ci-dessus nous dirons que, les enseignants sont conscients de l'impotence et la valeur du texte littéraire en classe du FLE en tant que support qui favorise l'appropriation d'une langue par sa richesse culturelle et comme une source qui permet à l'enseignant de proposer les activités métalinguistique.

Du tableau n°08 ci-dessus, nous pouvons faire les constatations suivantes, à propos des objectifs du texte littéraire en classe du FLE, selon les enseignants :

- Les enseignants préfèrent exploiter le texte littéraire pour les activités métalinguistiques (enrichir le vocabulaire, l'orthographe, la conjugaison etc.) : à(6) reprises (54,54%), les autres objectifs qui sont d'ordre d'apparition comme suit :
- La lecture et la production écrite : (4) fois pour chaque objectif (36,36%).
- La compréhension écrite, la compréhension orale, identifier les caractéristique de ce texte : (2) fois pour chaque activités (18,18%).
- Affiner l'intelligence de l'apprenant, connaître les points de vue des autres sur des thèmes abordés, élargir les connaissances culturelles, avoir une conscience plus claire des réalités de son temps, condition nécessaire à la conquête de l'avenir sont d'autres objectifs qui sont abordés par les enseignants.

Après l'analyse des résultats, nous constatons que la culture n'a pas grande une place parmi les objectifs des enseignants. En effet, les activités métalinguistiques liées à la langue sont nécessaires mais ne permettront pas aux apprenants de communiquer efficacement.

D-Texte littéraire et apprenants

Attitudes

- Question n° 09:

- En proposant des textes littéraires comme supports didactiques, quelle est l'attitude de vos apprenants face aux textes littéraire ?

+Indifférents + ? Intéressés ? +Très intéressés ?

Difficultés de la lecture

- Question n° 10:
 - Eprouvent-ils des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire
Oui Non
- Question n° 11:
 - Si oui, pourriez-vous qualifier ces difficultés ?

Solutions de la lecture

- Question n° 12:
 - Comment vous y prenez-vous pour surmonter les difficultés qui sont d'ordre culturel ?

1-Contenu des réponses

- Question n° 09:
 - En proposant des textes littéraires comme supports didactiques, quelle est l'attitude de vos apprenants face aux textes littéraire ?
 - +Indifférents ?
 - + Intéressés ?
 - +Très intéressés ?

Nous présentons ci-dessous, telles qu'elles sont formulées, les réponses des enseignants sous forme d'un tableau :

Réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Indifférents	E02, E05, E08, E10.	33,33%
Intéressés	E01, E03, E04, E06, E07, E09, E11, E12.	66,66%
Très intéressés	0	0%

(Tableau n°09)

• Question n° 10:

- Eprouvent-ils des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire

Oui Non

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	12E	100%
Non	0	0%

(Tableau n°10)

• Question n° 11:

- Si oui, pourriez-vous qualifier ces difficultés ?

La réponse	Nombre	Pourcentage
Linguistique (syntaxiques, lexicales, etc.)	12E	100%
Culturelles (méconnaissances des référents culturels.)	12E	100%
Autre	0	0%

(Tableau n°11)

• Question n° 12:

- Comment vous y prenez-vous pour surmonter les difficultés qui sont d'ordre culturel ?

N°	Stratégies proposées par les enseignants
E01	Habituer l'apprenant à lire.
E02	Beaucoup de lecture variée.
E03	Diversifier les méthodes de la lecture.
E04	Par l'explication, l'illustration ou en utilisant autres moyens didactiques comme : les cartes touristiques les encyclopédiques

	ou l'audio-visuel.
E05	Essayer de faire comprendre que chaque époque et chaque pays ont des cultures différentes.
E06	-La variété des supports (texte littéraire, poème, chansons, BD, les images).
E07	Créer des ponts entre la culture d'origine et la culture cible à travers les thèmes abordés.
E08	Encourager l'échange en classe en abordant des thèmes sur la culture de l'autre.
E09	En travaillant toujours avec la comparaison entre la culture de l'apprenant et la culture cible.
E10	Encourager la lecture.
E11	Entrer dans les textes littéraires par le plaisir.
E12	Le choix des textes doit-être convenable avec le niveau des apprenants, de leurs goût, ses désirs.

(Tableau n°12)

2-Analyse des réponses

D'après les réponses affichés sur le tableau n°9, où nous cherchons à savoir l'attitude des apprenants face à la lecture des textes littéraire, le taux des réponses étaient comme suit : (66,66%) intéressées, (33,33%) indifférents, (0%) très intéressés.

L'analyse ci-dessus du nous permettront de dire que, les apprenant sont intéressés par la lecture car elle est considérée pour eux comme un moyen d'apprentissage historique et linguistique, un plaisir de découverte, ou tous simplement pour la curiosité de découvrir les histoires.

A la lecture du tableau n°10, les enseignants affirment à, 100% d'enseignants éprouvent des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire par les apprenants.

Après l'analyse obtenue, il convient de dire que les apprenants ont des difficultés qui peuvent être due au manque ou l'absence totale de pratique de la lecture.

A la lecture du tableau, concernant les difficultés rencontrées par les apprenants, 100% des enseignants éprouvent des difficultés d'ordre linguistique et culturel.

A travers l'analyse des réponses, il serait certain de dire que la présence des difficultés chez les apprenants est du de l'incapacité à déchiffrer, à décoder les mots, ou même l'élève ne parvient pas à les identifier. Soit il y a un manque de référence culturelle de ses mots car lors de la lecture d'un texte quelque soit son genre le lecteur doit traiter chaque mot tout en tenir compte du son contexte.

La présence des difficultés dépend beaucoup des stéréotypes et des représentations personnelles sur la langue et la culture cibles.

En ce qui concerne les stratégies que les enseignants préconisent pour surmonter les difficultés d'ordre culturel lors de la lecture des apprenants, les réponses des enseignants affichées au tableau n°12, varient entre :

- La lecture et la comparaison entre les deux cultures celle de l'apprenant et la culture cible : 3 fois pour chaque stratégie (33,33%) ;
- Les méthodes de la lecture doivent-être variées et la variation des supports didactiques (texte littéraire, poèmes, chansons, BD):à 2 reprises (22,22%).

- Les autres stratégies abordées sont : le choix des thèmes, entrer dans le texte par le plaisir, encourager l'échange et le débat entre les apprenants par les thèmes abordés, l'adaptation des textes avec le goût et le désir des apprenants.

Après avoir analysé les stratégies proposées par les enseignants il convient de dire que, pour que l'élève arrive à surmonter les difficultés culturelles des éléments doivent être pris en considération :

- La motivation est un moteur indispensable, le maître peut motiver ses apprenants aux moyens divers supports didactiques et aussi par les thèmes abordés car les élèves motivés font des efforts pour rencontrer des difficultés.
- En variant les méthodes lors de lecture.
- Consacrer plus de temps à la lecture.
- Insister les élèves de faire la comparaison entre la culture d'origine et la culture cible.
- L'enseignant doit adapter les textes à leurs apprenants.

Le bilan :

A travers un questionnaire avait pour objectif de déceler les diverses visions que les enseignants ont de l'enseignement d'une langue étrangère, l'utilité et l'utilisation du texte littéraire en classe du FLE pour l'appropriation de la langue. Les réponses récoltés font ressortir que:

- L'objectif essentiel de l'enseignement du français langue étrangère est d'enseigner la linguistique et la culture de cette langue pour que les apprenants puissent communiquer et s'exprimer sans difficultés dans n'importe quelle situation de communication.

- La majorité des enseignants montre que la compétence linguistique ne suffit pas. Il faut lui ajouter un certain éclairage culturel car la connaissance de la grammaire, le lexique, la syntaxe de cette langue ne permettent pas seules à l'apprenant de s'exprimer en langue française dans des différentes situations.
- La majorité des enseignants sont conscients du rôle que le texte littéraire peut jouer en classe du FLE.
- Pour l'ensemble des enseignants le texte littéraire peuvent enrichir les connaissances linguistique et culturelle des apprenants, ils ont lui considéré comme un vecteur culturel et un support qui peut leurs motiver si, on adapté ce moyen avec les besoins et le niveau des apprenants.

Nous avons retenu que nos enseignants sont conscients de l'indissociabilité de la langue et la culture, l'enseignement de la langue engende automatiquement celui de la culture qui être facile par le truchement du texte littéraire.

VI/1-2-Contenu et analyse des résultats de l'expérimentation

VI/1-2-1- contenu et analyse des réponses : pré-test et le post-test

A travers une sorte de comparaison entre les réponses du pré-test et du post-test, nous voulons connaître les progrès des apprenants après l'étude des différents textes

VI/1-2-1-1-Le contenu et l'analyse des réponses des apprenants

Première section du pré-test

Au nombre sept questions, les questions se rapportent essentiellement aux points suivants :

- ✓ Les représentations des apprenants
- ✓ Les stéréotypes des apprenants

Question : 01, 02, 03,04

- 1) Aimez –vous la langue français Oui Non Pourquoi ?
- 2) Aimez-vous apprendre le français ? Oui Non Pourquoi ?
- 3) Aimez vous les français ? Oui Non Pourquoi ?
- 4) A quoi pensez- vous quand vous entendez le mot « France »

Contenu des réponses

L'apprenant	L'attitude de l'apprenant vis-à-vis de		
	La langue française	La France	Les français
A01	Langue vivante.	La guerre de l'Algérie	des gens civilisée, bien organisés.
A02	Je ne la comprends pas.	la guerre	rasiste
A03	très connue dans le monde.	La belle vie	des gens responsables.
A04	la langue de la	L'organisation du	Bien organisé.

	technologie.	travail.	
A05	est une langue interactionnelle	La colonisation.	Ils sont les petits-fils des criminelles.
A06	langue de l'ennemi	La guerre de l'Algérie.	les français sont racistes.
A07	une belle langue.	La beauté	Chrétiens
A08	langue de prestige	colonisation	colonisateurs
A09	Langue étrangère	Contre l'islam	individualiste
A10	Langue de recherche	La recherche	créateurs

(Tableau B)

A travers la lecture du tableau B, nous pouvons faire les constatations suivantes :

✓ (70%) des apprenants ont des représentations positives envers la langue française.

✓ Les moitiés des apprenants ont des représentations négatives envers les français et la France (50%).

Nous pouvons dire que les représentations négatives naît préjugés que les apprenants ont de la France qui, est le pays colonial.

VI/1-2-1-2-Contenu et analyse des apprenants: pré-test, post-test

Les résultats relatifs à chacun des deux tests (pré-test «section deux», post test) sont exposés en parallèle pour faciliter les comparaisons et fournir une analyse une analyse globale.

1-Le contenu

1-1-Pour les vêtements

Les vêtements		
Pré-test	Apprenant	Post-test
Très chic.	A01	«La mode, c'est la France.»
Je préfère d'autres marques.	A02	« la Haute couture.»
Norme.	A03	«les belles marques, Channel, la Coste.»
la marque française, non	A04	«Il suffit que Paris, c'est la capitale de la mode.»
Style.	A05	«La Haute couture, des bons couturiers.»
Très bon de qualité	A06	« La capitale mondiale du luxe, de la mode, et de la haute couture. »
A la mode	A07	«Paris c'est la capitale de la mode.»
Je préfère d'autres marques.	A08	«La France est le pays leader de tous les temps (Yves, Saint-Laurent-Dior.)»
Ordinaire.	A09	«Les grandes marques: Channel, la Coste.»
Merveilleux.	A10	« la capitale de la mode, les grands défilés.»

(Tableau n°01)

2-Analyse du contenu

Pour les points de vue du pré-test le tableau nous montre que (70%) des apprenants apprécient la marque française car ils les trouvent « *style, à la mode, chic, norme, ordinaire, très bon qualité.* », le refus est présent au niveau de deux apprenants (20%), la réponse nul pour un apprenant.

Sans marqués la présence des connaissances relatifs à la culture française "la couture".

Pour ce qui concerne la production écrite (post-test) le tableau n°01 nous présente que la totalité des apprenants ont apprécié la marque française (100%), cette totalité enrichi par la présence des traits culturels relatifs à la culture cible variés entre: « *La mode c'est la France, La Haute couture, les grandes marques, les grands défilés, Paris c'est la capitale de la mode.* »

1- 2-Pour la relation parents-enfants

La relation parents-enfants		
Pré-test	Apprenant	Post-test
Ils sont des amis.	A01	«La séparation à l'âge de 18ans de leurs parents mais nous non.»
Les parents sont compréhensifs.	A02	« En France les enfants peuvent discuter de n'importe quel sujet, mais en Algérie c'est le contraire. »
Très large.	A03	«Ils ont le droit de vivre seule à l'âge de 18ans, pas

		comme en Algérie »
Pas de distance entre eux.	A04	« Autonomie, séparation à l'âge adulte mais en Algérie non selon l'éducation, la religion, les coutumes. »
Les membres de la famille sont plus proches.	A05	«Il n'y a pas de différence entre la fille et le garçon.»
Une forte relation entre eux.	A06	«Ils y a un dialogue entre eux par contre en Algérie pas de conversations, de discussions.»
Plus proches.	A07	« Plus ouverte mais en Algérie plus étroite selon l'éducation dans les deux pays. »
relation très froide.	A08	« Adulte vit seul mais nous restons avec nos parents.»
relation qui n'a pas de limite.	A09	« Ils ont plus de liberté que nous. Ils quittent la maison des parents à l'âge de 18ans.»
les enfants peuvent parler de tous avec les parents.	A10	« En France les enfants peuvent discuter de n'importe quel sujet, mais en Algérie c'est le contraire. »

(Tableau n°02)

2-Analyse du contenu

A travers le tableau n°2, nous remarquons à propos du pré-test que les apprenants dégagent beaucoup de stéréotypes vis-à-vis de la relation parents-adolescents, ils la considèrent comme idéal leurs points de vue variés entre «*relation d'amitié, compréhensive, d'échanges, pas de distance, pas de limite*», et la majorité leurs points de vue porte sur la liberté des adolescents français.

En ce qui concerne la production écrite (post-test), nous remarquons que, (60%) des apprenants nous font part de leurs représentations relatives à la culture d'origine ainsi à la culture cible, comme sorte de comparaison qui porte sur les points suivants: «*l'éducation, la religion, le dialogue, l'échange, la discussions.*», pour marqué la différence entre les deux cultures en questions, par l'intermédiaire d'un meilleur enrichissement des connaissances culturelles sur cible citant en premier lieu la séparation à l'âge 18ans par(50%) des apprenants.

1- 3-Pour le statut de la femme

Le statut de la femme		
Pré-test	Apprenant	Post-test
Elle a tous les droits.	A01	«Plus libre que nous, elle a son point de vue mais en Algérie l'homme qui décide il est le responsable selon notre religion.»
La femme française plus cultivé.	A02	«La liberté, elle a les mêmes droits comme l'homme.»
La liberté.	A03	«Elle plus libre que la femme algérienne car le père qui dirige la famille selon l'islam.»
L'égalité avec l'homme.	A04	«elle est égale avec l'homme, mais en Algérie

		c'est toujours l'homme qui décide car il est le responsable de la famille comme le dit la religion.»
Elle a tous les droits sans exceptions.	A05	«La liberté par rapport la femme algérienne mais en Algérie n'a pas le droit car nos musulmans.»
La femme est égale à l'homme.	A06	«L'égalité, la décision comme l'homme mais en Algérie non .»
Son statut n'est pas différent de tout statut dans le monde.	A07	La liberté.
Elle est plus ouverte.	A08	« Elle adore le style, la mode, représente un modèle européen brillant ;
Elle a un haut statut.	A09	«Elle a tous les droits à légale de l'homme.»
Elle a un bon statut politique.	A10	«N'est pas marginalisée. Elle a une place importante dans la société politique.

(Tableau n°03)

2-L'analyse du contenu

Comme le montre le tableau n°03, en ce qui concerne le pré-test, nous remarquons que les apprenants avec une très grande majorité apparaissent des stéréotypes vis-à-vis de la culture française "la place de la femme". Les résultats y montrent que les représentations des apprenants sont plus exagérées, ils se représentent la place de la femme en France comme idéal, quant à «*la notion de liberté, les droits et le statut dont la femme française bénéficie.*»

Pour les propos des apprenants au niveau de la production écrite (post-test), nous remarquons que (70%) des apprenants font recours à la culture d'origine pour confronter la réalité française, aspect religieux et

culturel mis en exergue en tant qu'argument justifiant la différence une représentation religieuse envers les éléments culturels algériens par (50%)citons: *le père(l'homme) comme responsable, l'homme qui dirige la famille*, et (30%) font recours aux traditions, aux coutumes qui caractérisent chaque société.

1-4-Pour la fête de Noël

La fête de Noël		
Pré-test	L'élève	Post-test
Occasion religieuse.	A 01	«Fête religieuse chez les chrétiens, pour la naissance de Jésus, les cartes, le père Noël. Mais chez les musulmans le mawlid, la fête en Algérie est belle.»
Les Français s'intéressent beaucoup à cette fête.	A 02	«la naissance de Jésus, chez les musulmans c'est le mouloud, la naissance du prophète Mohammed.»
C'est une fête religieuse les musulmans ne s'intéressent pas à cette fête.	A 03	«Les chrétiens célèbrent Noël dans les églises le 25/12 pour la naissance de Jésus, nous on célèbre le mouloud.»
Fête Chrétienne normalement ça m'intéresse pas.	A 04	«Chaque peuple a ses fêtes nous, on célèbre el mawlid pour la naissance du prophète, en France il y a la fête de Noël, qui est la naissance de Jésus.»
C'est une fête religieuse.	A 05	«Noël est fête chrétienne, célébrant chaque année 25/12.»
Fête, les chrétiens célèbrent ça la nuit du premier jour de l'an.	A 06	il y a le mawlid en Algérie, la naissance du prophète Mohamed.»
Nous sommes musulmans il faut pas faire comme eux.	A 07	«Fête religieuse, chrétienne, en Algérie il y a le mouloud.»
/	A 08	«Fête chrétiens religieuse

		comme des musulmans on a le mawlid, tout individu doit respecter les fêtes des autres.»
J'aime pas cette fête.	A 09	«C'est une fête religieuse, célèbre par les chrétiens.»
Je suis contre cette fête.	A 10	« La fête de noël, désigne la naissance Jésus fête religieuse. »

(Tableau n°04)

2-L'analyse du contenu

Pour le pré-test, les résultats des réponses des enquêtés par rapport à leurs attitudes vis-à-vis de la fête de noël, les données révèlent que (60%) des apprenants ont des préjugés et représentations négatives sur la fête de noël, leurs points de vue portent sur le fait que noël c'est *«fête chrétienne.»*

Les connaissances culturelles des apprenants vis-à-vis de la culture française manquent de richesse et de profondeur.

Pour les données relatives aux productions écrites (post-test) concernant la fête de noël, le tableau n°04, nous offrent la structure suivante (80%) des apprenants réfèrent à la réalité algérienne en citant le mouloud comme trait culturel pour confronter la réalité française.

La majorité des apprenants possèdent des connaissances par rapport aux éléments représentant la culture française varient entre: *«le genre de la fête, la date de leur célébration, leur signification les différentes coutumes proposées dans cette fête.»*

Bilan Synthétique

En comparant les résultats obtenus du **pré-test** et du **post-test**, nous remarquons que les trois composante de la compétence interculturelle ont été d'une certaine manière développées chez les apprenants dans la mesure où:

La présence des certains *éléments culturels relative à la culture cible* que les apprenants ont vue, au cours de l'expérimentation ce qui montre l'effet du texte littéraire sur l'assimilation des apprenants des différents traits culturels abordés en classe.

La comparaison des deux cultures est présente dans les productions écrites (**post-test**) des apprenants qui se réfèrent toujours *aux traits culturels relatifs à la culture d'origine* pour marquer, leurs fiertés, leurs traditions et leurs convictions de leur appartenance.

Les stéréotypes ne sont pas absents mais très réduits dans la mesure où les attitudes des apprenants sont plus objectives après l'expérimentation.

La présence *des attitudes d'ouverture vers la culture cible* est plus remarquable dans les productions des apprenants.

D'après les résultats obtenus nous pouvons dire que les textes littéraires qui ont été proposées aux apprenants ont été bénéfiques pour le développement d'une compétence interculturelle, dans le sens où ils ont pu familiariser avec des traits français, actualisé leurs connaissances de leurs propre culture pour aborder un esprit analytique, critique et une attitude de tolérance vers l'Autre.

CONCLUSION GENERALE

Le point de départ de notre travail de recherche a commencé à partir du constat que les enseignants ne prennent pas en compte la dimension culturelle voire interculturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE du fait qu'ils trouvent de grandes difficultés à intégrer cette dimension dans le processus. Notre objectif à travers l'exploitation du texte littéraire en classe de FLE est le développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants de la 3^{ème} AS en les impliquant dans une expérience interculturelle via le texte littéraire comme support didactique.

Notre travail de recherche compte deux parties, une partie théorique et une autre pratique. Pour le premier chapitre, nous avons évoqué les grands lignes de notre objet d'étude à savoir le texte littéraire c'est-à-dire sa place, ses finalités et ses objectifs dans une classe de FLE. Dans ce chapitre nous avons conclu que le texte littéraire est un support incontestable dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères.

Dans le deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur l'importance de la compétence interculturelle dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, sur la relation entre la langue et la culture. Ce chapitre nous a permis de mettre à l'exergue l'indissociabilité du rapport langue-culture et que l'apprentissage d'une compétence interculturelle est importante pour pouvoir surmonter les préjugés et les stéréotypes vis-à-vis de la culture étrangère.

Dans la partie pratique, nous avons évoqué la description de notre cadre expérimental, à travers le troisième chapitre, tant que nous avons consacré le quatrième chapitre pour l'exploration et l'analyse des résultats obtenus par les deux enquêtes (enquête par questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire et une expérimentation auprès des

élèves de 3^{ème} année secondaire) de notre recherche. Durant l'expérimentation nous avons proposé aux élèves des textes traitants des thématique culturels et ensuite leurs nous avons demandé de rédiger des textes concernant les thèmes étudiés ces dernières étaient l'objet de notre analyse.

Après l'analyse des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous pouvons répondre à notre problématique qui s'articule autour de la possibilité d'envisager des interactions (des tâches) à visée interculturelle autours du texte littéraire, comme vecteur d'un développement d'une conscience interculturelle, afin de permettre à l'apprenant d'entrer dans la langue/culture de l'autre. interrogations ainsi, nous avons interrogé, dans quelle mesure le texte littéraire peut-il pallier le cloisonnement culturel que vivent les apprenants en classe du FLE ?

Les résultats auxquelles obtenues confirment nos hypothèses de départ. L'exploitation du texte littéraire en permettant les expériences, la prise de conscience interculturelle et par voie de conséquent, la mise en place et le développement d'une compétence culturelle voire interculturelle.

Nous souhaitons insister sur le fait qu'aujourd'hui l'appropriation d'une langue étrangère est indispensable pour comprendre et communiquer, mais il faut toutefois garder à l'esprit que cette communication implique la compréhension et l'expression dans des contextes culturellement marqués, car la découverte d'une langue et indissociable de la découverte de la culture. Pour cela l'installation d'une compétence interculturelle est importante pour faciliter l'échange et l'interaction.

Le texte littéraire est, certes, un support adéquat pour l'apprentissage de la compétence interculturelle, cependant, avec le développement des TIC et leur intégration dans l'enseignement des langues il apparaît intéressant d'entreprendre une étude qui articule le texte littéraire et les TICE via un blog communautaire.

Références bibliographiques

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'exploitation du texte dans l'enseignement-apprentissage de la compétence interculturelle en classe du FLE, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins scientifiques. Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Sexe M L'expérience dans le domaine :
F L'établissement :

Q1 : Selon-vous enseigner une langue, c'est :

Enseigner un savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)

Enseigner à communiquer dans cette langue

Enseigner la culture de cette langue

Autres :

.....
.....

Q2: Selon vous, est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

Q3: Quels types de textes exploitez-vous en classe pour l'enseignement de la culture ?

Article de journal

Texte littéraire

Autre ?.....
.....
.....

Q4: -Qu'entendez-vous par texte littéraire

.....
.....

Q5: -Selon vous quelles sont les caractéristiques du texte littéraire ?

.....
.....

Q6: -A votre avis, quel serait l'intérêt du texte littéraire en classe de langue ?

.....
.....

Q7: -Si vous introduisiez le texte littéraire dans votre classe, quels seraient les objectifs d'apprentissage que vous vous fixeriez

.....
.....

Q8: Pensez-vous que le texte littéraire est le support le plus approprié pour la prise en compte de la dimension culturelle de la langue en classe ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

Q9 : En proposant des textes littéraires comme supports didactiques, quelle est l'attitude de vos apprenants face aux textes littéraire ?

Indifférents

Intéressé

Très intéressés

Q10: -Eprouvent-ils des difficultés lors de la lecture d'un texte littéraire ?

Oui

non

Q11 : -Si oui, pouvez-vous qualifier ces difficultés ?

Q12 : Comment vous y prenez-vous pour surmonter les difficultés qui sont d'ordre culturel ?

.....
.....

Nom :

Prénom :

Age :

Sexe :

1) Aimez –vous la langue française ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

2) Aimez-vous apprendre le français ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

3) Aimez vous les français ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

4) A quoi pensez- vous quand vous entendez le mot « France »

.....
.....
.....

5) Quelle sont vos remarques concernant les points suivants :

a)Les vêtements en France.

.....

b) Le statut de la femme en France.

.....

c) La vie des jeunes français.

.....

d) La relation parent-enfants.

.....

6) Connaissez-vous la fête de Noël?

Oui

Non

07) Qu'en pensez-vous de cette fête ?

.....

.....

Selon les connaissances que vous avez sur la culture française, rédiger un texte dans lequel vous donnez votre avis sur cette culture en général et sur les éléments suivants en particulier :

- * Les vêtements
 - * Le statut de la femme
 - * Les fêtes françaises
-

Selon les connaissances que vous avez sur la culture française, rédiger un texte dans lequel vous donnez votre avis sur cette culture en général et sur les éléments suivants en particulier :

- * Les vêtements
 - * Le statut de la femme
 - * Les fêtes françaises
-

Selon les connaissances que vous avez sur la culture française, rédiger un texte dans lequel vous donnez votre avis sur cette culture en général et sur les éléments suivants en particulier :

- * Les vêtements
 - * Le statut de la femme
 - * Les fêtes françaises
-

Selon les connaissances que vous avez sur la culture française, rédiger un texte dans lequel vous donnez votre avis sur cette culture en général et sur les éléments suivants en particulier :

- * Les vêtements
- * Le statut de la femme

Texte Support N°02

*"Paris reste la capitale de la mode,
car c'est la seule ville où on fait de la Haute
couture "*

Pour les tenants de ce camp, Paris n'a rien à craindre : la mode, c'est la Haute couture, et c'est à Paris qu'elle se crée. Depuis 1858, deux fois par an, ses défilés présentent les créations les plus avant-gardistes. D'ailleurs, l'appellation « Haute couture » est parisienne par définition, car elle est juridiquement protégée et attribuée par la chambre syndicale de la Haute couture de Paris, créée en 1868. C'est elle qui décide chaque année quelles maisons auront le droit d'organiser des défilés dans ce cadre.

Pourtant historiquement, Paris a été menacé : il a perdu son rang de capitale de la mode pendant la Seconde Guerre mondiale lorsque ses riches clients s'étaient réfugiés aux Etats-Unis. Il le reprend en 1947, grâce à l'arrivée de Christian Dior. Sa collection « New look » fait l'effet d'une bombe en ces temps de paix retrouvée.

En 2005, les défilés Haute couture attiraient toujours le plus grand nombre de journaliste au monde (Source : Chambre Syndicale de couture). 94 créateurs ou courtiers ont montré leur collection à Paris et passent 4 fois par an leur examen-défilé, contre deux fois par an dans les autres villes de la mode. C'est la différence entre la capitale et les places fortes Milan ou New York...

Danielle Allèrès, professeure à 'université de Paris

Texte support n°03

JE NE SUIS PAS L'EGALE DE MON FRERRE

Aussi loin que peuvent remonter dans le temps mes souvenirs, je revois d'une manière très précise les différences ressenties, le clivage filles-garçons: je sais que très, très jeune, vers l'âge de huit ans, ma mère nous obligeait à laver le sol de la maison. Il n'était pas question de le demander à mon frère qui était pourtant plus âgé et beaucoup plus solide que nous, les filles. Je devais ranger, faire. La vaisselle. A la maison, l'homme n'avait jamais rien à faire. Nous, les filles, et ma mère étaiant là pour servir.

C'est quand nos études ont pris une certaine importance que j'ai ressenti la discrimination. Après le certificat d'études, Il a été question que mon frère continu. Dans la famille, on était prêt à se priver de tout pour qu'il ait un diplôme. Pendant ce temps j'avais progressé toute seule. Mais ça n'a jamais intéressé personne... A 10 ans je savais déjà qu'il ne fallait pas compter sur un effort financier de mes parents pour m'aider à aller au lycée qui était payant... j'obtenais de très bonnes notes, mais elles passaient toujours inaperçues. J'arrivais pour dire : «je suis première en français...» C'était le moment où se déclenchait un drame parce que mon frère était le dernier en Mathématiques. Il était homme et son avenir occupait toute la place. A en être asphyxié! Toute l'attention était tournée Vers lui....

Vint le moment où Il fallut me décider au mariage. En clair, me marier, c'était arrêter mes études... Je ne voulais pas me marier. Je voulais étudier. Je revois ma mère mettre son doigt sur sa tempe et dire : « Gisèle,

elle ne veut pas se marier, elle veut étudier... » Comme pour expliquer par ce geste; " elle ne tourne pas rond, cette fille ! Elle est vraiment bizarre "

On a pensé que cela me passerait.

Gisèle HALIMI (LA CAUSE DES FEMME)

Texte support N°01

Les fêtes en France «Noël»

Noël et son père barbu ne sont jamais rentrés chez nous, et pourtant Dieu sait si nous sommes hospitaliers! Jamais de sapin roides-forets devant la cheminée, de lumières multicolores et d'étoiles scintillantes qui éclaboussent les yeux des enfants, encore moins de crèche avec des petits jésus et des moutons en chocolat. Rien du tout, tout ça parce que notre chef à nous c'est Mohamed. (...)

Alors, oubligi, pour faire comme tout le monde, mon père ne voulait pas entendre du Noël des chrétiens. Il disait que nous avions nos fêtes à nous : il fallait toujours être fier. Mais les fêtes des Arabes n'étaient pas spécialement célébrées pour les enfants (...).

A.BEGAG,

« Béni ou le paradis privé », p7.

